

Extra



LA DRÔLE DE GUERRE

Le film Jarhead arrive
ce week-end sur nos écrans

E6

MUSIQUE



**QUE
SONT-ILS
DEVENUS?**

Pierre Bündock,
20 ans plus tard

E2

CINÉMA

**DERRIÈRE
L'ÉCRAN**

Jean-Louis
Tremblay et son
Star Apoplexie

E4



LIVRES

**AUTEURS
D'ICI**

Louis Caron en
paix avec sa
passion

E8



PATRICK BÉLANGER

LA CHASSE AU SUCCÈS



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Patrick Bélanger testera son tout premier one-man-show le 23 novembre à la Maison de la culture.

■ À LIRE EN PAGE E3 ■

On
double
vos petites annonces pour **2\$**

378-8363 | 537-8363

1 888 378-8363

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Pierre Bündock

Stéphan Frappier

stephan.frappier@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Le Grand-Mérois Pierre Bündock a prêté son nom de famille à un groupe qui a connu ses années de gloire dans la décennie '80. Les 35 ans et plus se souviendront notamment des succès *American Singer* et *Le Corbeau* qui avaient tourné et tourné sur les ondes à l'époque. Encore aujourd'hui, dans le temps des fêtes, on peut entendre la ritournelle *Fa La La* joyeusement entonnée par Bündock. Sur une période de 12 ans, la formation aura fait quatre albums et vendu plus de 100 000 disques.

Vingt ans plus tard, le chanteur du groupe se souvient de «cette belle époque» avec nostalgie. «C'était comme une autre vie, c'en était même hallucinant. C'était tellement intense que c'en était irréal. On était conscient... mais surtout conscient que c'était pas normal», explique-t-il en parlant de cette popularité qui a frappé Bündock il y a déjà

deux décennies. «C'est même difficile à croire qu'il y en a qui vivent ça toute leur vie. Mais faut croire qu'avec les années, ça devient une routine, une job comme les autres.»

Aujourd'hui, Pierre Bündock n'œuvre plus dans le monde de la chanson. Pas à plein temps, en tout cas. Il enseigne le multimédia au Cégep Édouard-Montpetit à Montréal. Ses spécialités sont les effets spéciaux et le design. Depuis cinq ans, il collabore même avec le Cirque du Soleil.

Mais cette envie de créer est encore là, au fond de lui. Il fait de la musique destinée à la danse contemporaine, réalise ses propres films d'animation, compose des trames musicales pour du matériel corporatif... et garde encore dans le fond d'un tiroir une bonne centaine de compositions.

Y a-t-il un retour à l'horizon? «Oui, j'ai le goût de refaire quelque chose. Mais je doute que je pourrais le faire un jour. Je suis très occupé, le marché a changé, etc», énumère avec un brin de fatalité le père d'une fille de 12 ans qui a déjà tenté un retour avec Dominique Lanoie. «Si je revenais, ce serait avec du matériel plus adulte. Peut-être que je changerais de nom. Je ne voudrais surtout pas passer pour un *has been* qui ne veut pas décrocher.»

Une chose est sûre, il restera toujours attaché à sa région. Il prévoit même revenir s'y installer d'ici quelques années. «J'ai encore un chalet en Mauricie, à Saint-Paulin plus précisément», indique-t-il. «J'aime bien ma région. Ma famille est encore là et j'y retourne le plus souvent possible.»



Pierre Bündock

LES CONNAISS'ARTS



Quel est le surnom de Robert Charlebois?

Vous trouverez chaque semaine en page E2 du Extra une question portant sur les arts. La réponse vous y attendra la semaine suivante...

À SURVEILLER CE WEEK-END

- Pierre Lapointe**
Ce soir, 20h, au Théâtre Belcourt de Baie-du-Febvre
- François Massicotte - Craque**
Ce soir, 20h, au Centre des arts de Shawinigan
- Duo Simard-Sidorov**
Ce soir, 20h, au Moulin Michel de Gentilly
- Kim Yaroshevskaya**
Ce soir, 20h30, à la Pierre angulaire de Saint-Élie
- Pépé et sa guitare**
Mardi, 19h30, au Collège Shawinigan

Pierre Lapointe présente «La forêt des mal-aimés» au Théâtre Belcourt ce soir à 20h.



Bienvenue dans votre Extra



Stéphan Frappier

stephan.frappier@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Quelle semaine, mes amis. Notre Fred Pellerin national qui gagne un Félix, Denis Francoeur qui est congédié, *Le Nouvelliste* qui change de format, le rapport Gomery, alouette. De notre côté, à la section Arts et culture de votre quotidien régional, on a passé les derniers jours à vous concocter une nouvelle édition week-end qui s'appellera désormais *Extra*.

Tant qu'à faire, on a décidé de profiter de ce vent de changement pour ajouter plusieurs nouveautés qui, nous l'espérons, sauront vous distraire et vous informer à chaque fin de semaine de l'année.

Seulement dans cette page E2, dont la présentation sera la même dans chaque édition, vous retrouverez des initiatives qui attireront assurément votre attention. Tout d'abord, cette chronique que vous lisez actuellement servira de tribune hebdomadaire à l'un des journalistes de la section Arts et culture qui sera ainsi en mesure de livrer ses commentaires sur quelques points chauds de l'actualité artistique régionale ou nationale.

Dans la rubrique *Que sont-ils devenus*, vous pourrez savoir où sont rendues vos idoles mauriciennes et québécoises des années passées. Que sont devenus les Bündock, Bob St-Pierre, Isabelle Lehoux et autres artistes qui ont fait les belles années de la vie artistique régionale? Restez branché sur cette page E2 pour le savoir.

Un peu plus loin, juste après la section cinéma où vous pourrez renouer avec l'intéressante chronique *Derrière l'écran* de François Houde, une place de choix sera maintenant réservée à notre jeunesse locale via le concept *Jeunes Extra*. En plus de vous y faire découvrir des talents prometteurs qui poussent dans nos écoles, nous vous y informerons sur les goûts et les passions qui animent notre relève de demain.

Côté disques, un nouveau palmarès complet ainsi qu'une recension complète des nouveautés qui arrivent sur le marché vous permettront d'être à l'affût de l'actualité musicale.

Belle nouveauté dans la section livres: la chronique *Auteurs d'ici*, écrite par Cindy Levesque, qui vous présentera à chaque semaine un auteur de chez nous sous tous ses angles. La chronique *Télévision*, désormais sous la responsabilité de Linda Corbo, fera le tour de ce qui s'en vient sur les ondes en plus de vous diriger vers les émissions qu'il ne faut absolument pas manquer.

Ajoutez à cela une chronique DVD remplie de nouveautés, une section *Star Extra* qui ira fouiner dans les coulisses du showbiz, une chronique de vins toujours de bon goût, une page qui vous guidera sur le sentier régional des arts visuels, ainsi que des pages tourisme à faire rêver tous les styles de voyageurs et vous avez un supplément week-end vraiment... *Extra*. Là-dessus, bon *Extra*!

SOMMAIRE

À la une	E3
Cinéma	E4 à E6
Jeunes Extra	E7
Livres	E8-E9
Disques	E10-E11
Star Extra	E12-E13
Les vins	E14
DVD-Vidéo	E15
Arts visuels	E16
C'était hier	E17
Tourisme	E18 à E21
Mégagrille	E22
Télévision	E23

CITATION DE LA SEMAINE:

«On demanderait aux gens de faire attention à l'ambulance stationnée en double en sortant.»

- Michel Rivard en apercevant soudainement Julie Snyder assise au Gala de l'Adisq

PRIX ORANGE

Fred Pellerin qui a remporté le Félix du meilleur scripteur de l'année et qui a une fois de plus fait connaître les gens de son patelin natal en parlant de sa «couseuse» de «pantalons 3/4», Julie Plante, au Gala de l'Adisq.



PRIX CITRON

Julie Snyder et l'équipe des Productions J qui ont manqué une belle occasion de laisser de côté pour un soir l'esprit de compétition au profit de la grande famille artistique québécoise réunie au Gala de l'Adisq.



Tout un show à Trois-Rivières

Patrick Bélanger tisse la toile de son premier véritable one-man-show



Linda Corbo

linda.corbo@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — À Trois-Rivières, ceux qui l'ont vu à l'oeuvre dans un bar ou sur une scène, que ce soit en théâtre, en improvisation, en chanson ou en humour, ont été rapidement gagnés par le rire. Certains ont encore en mémoire la parodie de son numéro sur le poète au Zénob alors que pour d'autres, sa parodie de *Jurassic Park* ou son imitation du mime ont joint le chapitre des classiques. Sauf qu'à chaque fois, il s'agissait d'un numéro présenté ici et là, dans un contexte particulier et plus souvent qu'autrement isolé. Tant et si bien qu'à Trois-Rivières, lorsqu'il revient visiter les siens, Patrick Bélanger se fait poser indéniablement la même question, à savoir: à quand le spectacle? Il a aujourd'hui une réponse.

Le mercredi 23 novembre, l'humoriste occupera pendant deux heures les planches de la Maison de la culture, avec un spectacle qui sera le prélude à son tout premier one-man-show, une production qui devrait éventuellement tourner à travers la province. Le fait est que

trois ans après sa sortie de l'École nationale de l'humour, Patrick Bélanger a été repêché par les Productions Encore (Martin Matte, Patrick Huard, Mario Jean, Martin Petit, Claudine Mercier, etc.), qui misent sur lui pour les prochaines années.

Les responsables de la boîte l'ont vu à l'oeuvre au Petit Medley à Montréal, au printemps, et ont opté pour son humour. Cette soirée représentait en fait la seule date où il a effectué le spectacle qu'il apporte maintenant à Trois-Rivières. Un spectacle où il combine humour et chansons dans une formule qu'il a fait sienne.

Au départ, il voulait concevoir une première partie de spectacle en humour, et une deuxième en chansons, deux sphères de son art qui se sont toutefois amalgamées rapidement pour ne faire qu'une série de chansons et de musiques humoristiques. Le mélange lui donne à offrir un spectacle de variétés, et lui permet de songer ultérieurement à la sortie d'un album.

Connu à l'âge de 17 ans dans le cadre du concours Cégeps en spectacle en compagnie de la formation *Divan brun*, Patrick Bélanger a pris l'habitude des vrais musiciens et se retrouve aujourd'hui peu enclin à se contenter de bandes sonores.

Il nous ramènera donc ses compères sur scène (Sébastien Salicetti, Sébastien Beaulieu, Gordon Wood et possiblement Jean-Benoît Lasanté), sauf qu'au lieu de livrer le répertoire de chansons «rétro-kétaines» du groupe, il ira de ses propres compositions, les nouvelles et d'autres plus anciennes.

C'est qu'il y a sept ou huit ans, il avait déjà écrit une quinzaine de chansons, qui sont demeurées dans ses tiroirs, le temps de traverser l'École nationale de l'humour. Or en 2004, nouveau regain d'inspiration, il en a écrit une autre quinzaine, qu'il a eu envie de faire sur scène. C'est d'ailleurs sur cet élan qu'il a trouvé la motivation de monter son spectacle, tout en se fixant une date de tombée, élément nécessaire pour le forcer à livrer la marchandise, dit-il.

Avec les Productions Encore, il songe à livrer son tout premier one-man-show d'ici trois ou quatre ans. «C'est loin et c'est proche en même temps... Ça veut dire que dans deux ans, il doit être pas mal fini.»

Après quoi le public sera convié au rodage, puis à la réelle soirée de première. À ce moment alors, on pourra voir ce qui restera des prémisses de ce spectacle, tels que vus un soir de novembre à Trois-Rivières.*



L'humoriste trifluvien Patrick Bélanger compte déjà plusieurs adeptes au sein de sa ville. C'est ici qu'il testera le matériel de son tout premier one-man-show en devenir, le 23 novembre à la Maison de la culture.



PHOTO: LA PRESSE

Cet été, c'est en solo mais aussi avec le groupe rétro *Divan Brun* que Patrick Bélanger s'est produit au Festival Juste pour rire. À Trois-Rivières, il aura avec lui ses mêmes complices musiciens, mais délaissera la formule, le veston et la cravate...

Les Petits Chanteurs mènent aussi à l'humour

Trois-Rivières (LC) — Bien avant le théâtre, l'improvisation et l'humour, c'est en chanson que Patrick Bélanger a fait ses premières armes dans l'univers artistique, avec dix années passées chez les Petits Chanteurs de Trois-Rivières, puis au sein de la concentration musicale, à l'école secondaire Sainte-Ursule, sans compter dix ans de piano et les expériences de *stage band* au niveau secondaire.

C'est d'abord tout en musique qu'il a rencontré l'humour, en créant la formation *Divan brun*, et c'est dans ce créneau qu'il se retrouve aujourd'hui avec cette curieuse impression que finalement, le mariage de l'humour et de la chanson reflète fidèlement sa matière.

Sur la scène de la Maison de la culture, on le retrouvera sous cette forme d'humour hybride, le tout sur des thèmes qui lui sont chers, sourit-il en y allant de quelques exemples. On pourra du coup entendre son opinion sur *Star Académie*, sous le titre «La rançon de la gloire», ses réflexions sur la génération TV, sinon sur sa soeur, tout comme il réserve une pièce entière consacrée à l'histoire d'une marmotte, plus précisément à ses derniers moments sur le bord de

Patrick Bélanger

Étés 1999 et 2000

Pièces de théâtre au Théâtre des Marguerites en compagnie de son complice Pierre-Luc Fontaine («Les deux font le père» et «Opération Trompe-Mari!»).

Août 2002

Sortie de l'École nationale de l'humour.

Été 2004

Numéro avec Martin Matte lors d'une soirée de gala au Festival Juste pour rire.

Février 2005

Auteur pour la Soirée des Jutra animée par Patrick Huard.

Printemps 2005

Spectacle solo au Petit Medley, à Montréal.

Été 2005

Duo en compagnie de l'humoriste Alexandre Barrette au Gala Juste pour rire, animé par Patrick Huard.

23 novembre 2005

Spectacle à la Maison de la culture de Trois-Rivières.

l'autoroute, dit-il. «On dirait qu'il y a des chansons qui sont comme des petits sketches chantés», décrit-il.

«C'est un concept comme ça, assez original.»

En tout, le spectacle est com-

posé d'une quinzaine de chansons et de cinq ou six sketches, parmi lesquels on retrouvera la parodie de son poète, l'imitation de son mime, une autre parodie, celle-là d'un stand-up comic, et encore une autre, ironique, sur le rap, un genre qu'il ne prise guère.

Dans son spectacle, il fera beaucoup de place à des personnages, ce qui rejoint agréablement son autre profil, celui du comédien que l'on a pu apprécier à quelques reprises à Trois-Rivières, dans les productions du Théâtre des Gens de la place, voire au Théâtre des Marguerites notamment, où il a partagé tout un été avec son complice Pier-Luc Fontaine. Il y reviendrait d'ailleurs volontiers. En visitant l'humour, il a réalisé que le fait d'avoir un texte bien défini avait quelque chose d'apaisant. «Quand j'ai refait du théâtre après l'humour, j'ai trouvé ça tellement plus facile.»

S'il compte s'établir particulièrement en humour, il ne tire pas pour autant un trait sur la possibilité de renouer avec l'aspect du comédien. Tant et si bien qu'il ne serait pas étonnant un jour de retrouver sa bouille au coeur d'une comédie de situation, une perspective qui lui sourit.*

Le vice derrière la vertu

Le Trifluvien d'origine Jean-Louis Tremblay a réalisé le documentaire *Star Apoplexie*

François Houde

francois.houde@lenouveliste.qc.ca

DERRIÈRE L'ÉCRAN

Jean-Louis Tremblay a 29 ans. Il a fait ses études secondaires au Séminaire de Trois-Rivières avant de faire son cours collégial au Collège Lafleche. Le jeune homme a été mordu par une lentille de caméra quand il était petit. Décidé non seulement à étudier le cinéma et vendu au mode numérique, il a opté pour l'Université du Québec à Chicoutimi, l'institution qui répondait le mieux à son désir d'être formé en cinéma sur plate-forme numérique.

«Le numérique permet de produire des films à des coûts nettement moindres. Comme je voulais produire des films le plus vite possible, avec peu de budget, c'était la meilleure option. En plus, avec l'évolution de la technologie, la qualité du produit numérique est aujourd'hui aussi bonne que la pellicule.»

Après cinq courts métrages,

trois courts films d'animation et des réalisations corporatives par le biais de sa maison de production Another Jay's Movie, on arrive à *Star Apoplexie*, son premier documentaire long métrage. Il a commencé en grande, prenant une bonne croquée dans un bon gros sujet juteux et susceptible de provoquer des réactions. Je ne sais d'ailleurs pas trop si son but est de faire réagir. Ce serait plutôt faire réfléchir.

Ce qui m'est apparu indéniable, cependant, et à la lumière d'une simple entrevue téléphonique, c'est que le garçon est habité par son sujet et sa conviction. Le sujet, c'est la convergence. C'est quoi la convergence? Disons, pour résumer grossièrement, que c'est le phénomène par lequel un même propriétaire possède plusieurs médias différents et les utilise conjointement pour faire du cash.

Exemple: Québecor possède TVA et envahit Le Journal de Montréal de reportages quotidiens sur Star Académie pour stimuler l'intérêt du public et la rentabilité de l'émission. Il y a un problème à faire passer pour information ce qui n'est que promotion mercantile. Et ça se fait à tour de bras.

Jean-Louis Tremblay est préoccupé par le phénomène. Il en a fait



Le réalisateur trifluvien Jean-Louis Tremblay en plein travail lors du tournage de *Star Apoplexie*, un documentaire long métrage qui dénonce la convergence et qui devrait bientôt prendre l'affiche dans les salles commerciales.

le sujet de son film et dit, pour en expliquer le processus de création, avoir consulté des gens pour savoir s'il avait raison d'être inquiet. On y retrouve notamment Florian Sauvageau, universitaire spécialiste de la convergence, le groupe Loco Locass, Claude Rajotte, animateur de radio, Éline Ayotte, journaliste anciennement de TVA, Martin Leclerc, président du syndicat des travailleurs de l'information au Journal de Montréal, Pierre Falardeau, grande gueule et même un psychologue, le Trifluvien

Francis Descôteaux, pour analyser des aspects de la question.

«Je savais pas mal où je m'en allais, confie le réalisateur, mais toutes les personnes interviewées ont confirmé mes inquiétudes. Le Québec, c'est un peu le village d'Astérix dans un continent anglophone. Le marché est petit. Que la convergence existe aux États-Unis, c'est peut-être moins dangereux dans la mesure où l'immense marché conserve de la place à de bons médias indépendants. Au Québec, les sources d'informations ne sont

pas aussi nombreuses.»

«Aussi, les jeunes de Star Académie prennent une grosse place sur le marché, soutenus par une énorme machine. Ils sont là à la place d'artistes aguerris et de qualité, qui offrent des produits plus intéressants mais qui ne profitent pas d'un marketing aussi puissant.»

«Star Académie, c'est une expérience de Québecor. Il est déjà acquis que d'autres trucs beaucoup plus gros s'en viennent. On pourrait regretter de leur avoir laissé tant de place. À mes yeux, il suffirait que chaque média fasse son propre travail en demeurant hermétique.»

«Il y a deux choses que je souhaite voir le film apporter. D'abord, que les gens qui sont inquiets comme moi, sachent qu'ils ne sont pas seuls. Deuxièmement, ceux qui aiment Star Académie, ce qui est parfaitement légitime, sont-ils conscients que ce n'est pas inoffensif? Je ne les blâme pas, mais je souhaite qu'ils sachent que c'est une machine qui est derrière et que l'expérience a un côté pernicieux.»

Le film a reçu bon accueil au Festival du Nouveau Cinéma à Montréal.

On s'affaire présentement à réaliser le montage final et assurer la distribution. Tremblay pense bien être en mesure de présenter le film en salles commerciales et même à Trois-Rivières, d'ici à Noël prochain.

On connaîtra alors le nouveau gagnant de *Star Académie*.

N°1 AU BOX-OFFICE !

« *Saw II* redouble d'effets chocs et en remet côté gore... Pour notre plus grande joie! »
- Aleksis K. Lepage, La Presse

★★★★★
- enprimeur.ca - Karl Filion, cinoche.com

« ...*Saw II* se révèle supérieur à son prédécesseur... l'intrigue est mieux ficelée et les exécutions, plus sanglantes que jamais. »
- Kevin Laforest, Voir

DÉCADENCE SAW
un film de Darren Lynn Bousman

OH OUI... ÇA VA SAIGNER.

LGF WWW.SAW2MOVIE.COM

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

COMPLEX ENTERTAINMENT FLEUR DE LYS CINÉMA BIÉRMANS SHAWINIGAN CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP LOUISEVILLE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

Nicolas Cage Michael Caine

Monsieur Météo

(Version française de *The Weather Man*)

WeatherManMovie.com

À L'AFFICHE FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 13 ANS+ CONSULTER LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

L'ENFER SE DÉCHAÎNE

DOOM

SHAWINIGAN CAP DE MADELINE LOUISEVILLE

À L'AFFICHE 13 ANS+

Jean-Claude Brisseau poursuivi pour harcèlement sexuel

Paris (AP) — Le procureur de la République de Paris a requis cette semaine deux ans d'emprisonnement avec sursis et mise à l'épreuve ainsi qu'une amende d'au moins 30 000 euros (45 000 \$CAN) contre le cinéaste Jean-Claude Brisseau, poursuivi pour «harcè-

lement sexuel par personne ayant autorité» à l'occasion de séances de casting.

Le cinéaste se voit reprocher par quatre jeunes femmes de leur avoir fait faire plusieurs essais érotiques entre 1996 et 2001 pour son film «Choses secrètes».

JARHEAD

L'AFFICHE FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 13 ANS+

ENTRE ELLES ET LUI

Une nouvelle comédie thérapeutique.

À L'AFFICHE FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES CAP DE MADELINE 13 ANS+

Ça fesse assez fort...

SAW II

Thriller horrifique de Darren Lynn Bousman. Avec Donnie Wahlberg, Tobin Bell, Shawnee Smith.

Des policiers de l'élite doivent sauver d'une mort certaine un groupe de gens kidnappés et enfermés par un psychopathe dans de lugubres sous-sols remplis de pièges mortels.

...Et ça fait très mal! ★★ ★

Aleksis K.Lepage

Collaboration spéciale

Ici, en ces pages, on n'avait pas été très impressionné par le premier *Saw* (fâcheusement titré *Décadence* en français.) Mais à le revoir tranquillement chez soi en DVD, libéré de l'urgence de pondre 500 mots pour le lendemain, on a un peu révisé nos positions: *Saw*, quoi qu'inutilement tordu et tortillé, est

un thriller horrifique diablement efficace. Variation poussive sur le même thème - celui de la torture, mentale et physique - ce tout récent *Saw II* redouble d'effets chocs et en remet côté gore... Pour notre plus grande joie!

Excessif, brutal et crasseux, *Saw II* (réalisé par un certain Darren Lynn Bousman) ne sera pas une partie de plaisir pour ceux qui s'imaginent encore - syndrome du

faux souvenir - que *Massacre à la tronçonneuse* était un film sanglant. Il faut aimer être secoué et renversé pour apprécier ce genre de manège, avis aux estomacs et aux âmes sensibles. Non pas que *Saw II* soit un sommet du genre, non pas qu'il se hisse facilement au rang des chefs-d'œuvre gore japonais d'aujourd'hui, ou des grumeleux «classiques» italiens des années 70 et 80, mais pour une production américaine des années 2000 et destinée au large public, c'est vraiment du «hard gore».

Le concept est simple en apparence. Des gens qui ne se connaissent pas sont kidnappés par un mystérieux psychopathe surnommé Jigsaw et enfermés dans un horrible sous-sol d'un entrepôt décrépit et rempli de pièges mortels. Via ses caméras, le maniàque s'amuse avec ses victimes comme avec des souris de laboratoire. Pour

se sortir indemnes de ce labyrinthe infernal, les victimes doivent faire preuve d'intelligence, savoir déceler les menus indices laissés çà et là par le maître du jeu. Dans *Saw II*, le psychopathe - un vieux mégalomane cancéreux - est traqué par les élites policières dès le départ. Mais comment feront les agents pour sauver d'une mort certaine les pauvres cobayes encore enfermés Dieu sait où? Comme dans le premier opus, l'intrigue, au départ basique (à la Fortier, c'est-à-dire «suivre les traces de sang pour trouver le méchant») mène à d'autres intrigues aussi imprévisibles et casse-tête que leur(s) dénouement(s.)

Saw II surpasse son prédécesseur à plusieurs niveaux (plus de gore, plus de violence, un punch vraiment brillant), mais il lui manque cette sorte de fraîcheur et de naturel qui font le charme des films d'horreur inattendus et apparem-



ment venus de nulle part (pensons au *Blair Witch Project*.)

On peut malheureusement s'attendre à ce que *Saw* devienne une autre franchise financièrement rentable, que le concept soit remis entre les mains de jeunes loups cyniques et arrivistes, et que l'éventuel *Saw III* ne soit qu'une redite dérisoire et purement commerciale. En attendant, allons tous ensemble prendre un bon bain de sang!

De dangereuses confidences

Marc-André Lussier

La Presse

Une bonne partie du récit de *Prime* (*Entre elles et lui* en version française) repose sur un quiproquo dont le fil met beaucoup de temps à se dénouer.

L'auteur cinéaste Ben Younger (*Boiler Room*) exploite en effet, peut-être même un peu trop, tout le potentiel comique qu'il peut tirer de la situation délicate qui lui sert de point de départ.

Ainsi, il s'attarde à décrire le malaise que ressent une psychologue quand celle-ci découvre que le jeune amant dont lui parle une patiente récemment divorcée n'est nul autre que son propre fils.

Pour ajouter un peu de piquant à l'affaire, Younger donne à cette thérapeute aux idées libérales (du moins, en apparences) tous les clichés de la mère juive possessive.

Non seulement la différence d'âge des nouveaux amants entre-elle en jeu, mais aussi la problématique de la religion.

PRIME

Comédie sentimentale de Ben Younger. Avec Uma Thurman, Meryl Streep, Bryan Greenberg. 1 h 45.

Alors qu'elle suit une psychothérapie, une femme divorcée tombe amoureuse du fils de cette dernière, un jeune homme de 14 ans son cadet.

Le gag est étiré, mais quand même amusant.

★★★

Aussi la thérapeute gardera-t-elle longtemps son «secret» pour elle, le temps de permettre au cinéaste de miser sur l'aspect «choquant» des révélations que lui fait Rafi (Uma Thurman) au fil des séances.

Meryl Streep joue en tout cas à

fond la carte comique et y prend un plaisir évident.

C'est d'ailleurs grâce à elle si les gags - parfois caricaturaux - atteignent quand même leur cible.

Misant sur le caractère dichotomique d'un personnage très ouvert d'esprit, dont les principes se referment pourtant dès qu'il s'agit de sa propre famille, l'actrice fait ici flèche de tout bois.

Face à elle, Uma Thurman montre aussi un sens de la comédie qu'on ne lui soupçonnait pas.

Entre les deux femmes, Bryan Greenberg, un jeune inconnu, tire assez bien son épingle du jeu.

Si le charme des interprètes compte pour beaucoup dans le plaisir que le spectateur ressent, il reste que le scénario reste quand même un peu mince.

Il est clair que l'auteur cinéaste a privilégié ici l'efficacité de ses gags, au détriment, parfois, de la pertinence du propos.

On savourera *Prime* sur le coup, mais il ne nous en restera finalement pas grand-chose de ces dangereuses confidences.

place
BIERMANS
INC.

CINÉMA

1553, rue Biermans,
Shawinigan

• Info film : (819) 539-8899 •

8 salles
ultramodernes
• Sièges inclinables •

Visitez notre site Internet :
<http://www.cinema.ca>

**VOUS N'AVEZ JAMAIS VU UN
POULET COMME CELUI-CI.**

TIME MAGAZINE DÉCLARE QUE
« C'EST UN DES FILMS LES PLUS
DRÔLES ET LES PLUS GRISANTS
DEPUIS DES ANNÉES. »
- RICHARD CORLISS

Walt Disney
PICTURES PRESENTS
PETIT POULET
(Version Française de Chicken Little)

4 NOV.

disney.com/chickenlittle ©Disney

À L'AFFICHE LE BIERMANS SHAWINIGAN FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES GALERIES DU CAP CAP DE MADELEINE

Ils ne l'ont jamais vu venir.

CLIVE OWEN
JENNIFER ANISTON
VINCENT CASSEL

**RENCONTRE
FATALE**
VERSION FRANÇAISE DE DEADEND

MIRAMAX THE WENSTEIN COMPANY

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 11 NOVEMBRE!

«MERVEILLEUX... LE GENRE DE FILM QUI VOUS FERA PLEURER ET APPLAUDIR.»

«Deux fois bravo.»
EBERT & ROEPER

«Émouvant... un film familial
absolument adorable.»
Joe Morgenstern, THE WALL STREET JOURNAL

Kurt Russell Dakota Fanning

Le Rêveur
Version française de DREAMER

incendo

www.DreamWorks.com/Dreamer Inspiré d'une histoire vraie

À L'AFFICHE CINEPLEX ENTERTAINMENT FLEUR DE LYS CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN CINE-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca ✓ 80% DIGITAL DÉROULEZ LA BARRIÈRE PLEUREZ

«LE FILM LE PLUS TORDANT
DEPUIS DES LUNES.»
TIME, Richard Corliss

**Wallace & Gromit
LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU.**

incendo Aardman www.WandG.com

À L'AFFICHE CINE-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓ 80% DIGITAL

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca DÉROULEZ LA BARRIÈRE PLEUREZ

CINÉMA

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

L'audition

Comédie dramatique. Louis, 40 ans, un homme qu'on engage pour menacer les gens qui doivent de l'argent a toujours rêvé d'être acteur. L'occasion de passer une audition pour un rôle dans un film et l'annonce que sa blonde attend leur enfant viennent bouleverser sa vie.

Le brouillard

Drame d'horreur. Lorsque le brouillard se lève sur Antonio Bay, les victimes d'un naufrage survenu il y a cent ans surgissent des flots pour se venger des vivants.

Décadence 2

Horreur. Chargé de l'enquête autour d'une mort sanglante, un inspecteur est persuadé que le crime est l'œuvre d'un criminel qui impose à ses victimes des choix déchirants. Cette fois-ci, ce ne sont pas deux mais huit personnes qui sont visées.

Doom

Horreur de science-fiction. En 2045, sur la planète Mars, dans un complexe scientifique hautement protégé, une série d'expériences secrètes tournent à la catastrophe. Une équipe d'intervention armée est alors chargée d'y pénétrer afin d'isoler l'origine de l'incident.

Une histoire de violence

Thriller dramatique. Un modeste restaurateur déjoue un hold-up en tuant les criminels et protégeant amis et clients. Devenu héros, il voit apparaître en lui un individu dangereux qui l'a privé de l'usage d'un oeil.

Jarhead

Comédie d'action. Le film suit les expériences du jeune marine Anthony Swofford pendant l'opération Tempête du désert, lors de la première guerre du Golfe.

La légende de Zorro

Western. En 1850, la Californie aspire à devenir le 31e État de l'Union mais les membres de la mystérieuse confrérie médiévale des Chevaliers d'Aragon sont décidés à l'en empêcher. Les paysans doivent aussi se défendre contre Jacob McGivens qui leur vole leurs terres. Seul Zorro peut quelque chose pour eux.

Mon ami Machuca

Drame. Deux garçons d'origines sociales opposées se rencontrent sur les bancs d'école où un prêtre cherche

à intégrer les élèves défavorisés pour enseigner la tolérance. Les deux garçons forgeront un lien d'amitié qui leur fera vivre ensemble toutes les grandes étapes de leur vie dans un pays en plein tumulte.

Monsieur Météo

Drame. Un présentateur météo fraîchement divorcé souhaite se réconcilier avec son ex-femme et ses enfants avant de partir travailler à New York.

Petit Poulet

Film d'animation. Voyant un gland tomber du ciel, Petit Poulet cause la panique en soutenant que c'est un morceau du ciel qui est tombé. On le raille jusqu'à ce qu'un vrai morceau du ciel tombe effectivement sur Terre. Aidé de sa bande de mésadaptés, Petit Poulet tente de sauver le monde.

Plan de vol

Drame. Lors d'un vol entre Berlin et New York, une mère, veuve depuis peu, découvre que sa petite fille a disparu. Lorsqu'elle alerte l'équipage, c'est pour apprendre que jamais sa fille n'a été inscrite sur le vol. Les autorités doutent donc de sa version. Il ne reste plus à la mère qu'à se fier à ses seules ressources pour retrouver sa fille.



Le rêveur

Drame. Un entraîneur et sa fille soignent un cheval blessé pour en faire un étalon capable de remporter le Breeder's Cup.

Le vent du nord

Drame. À la fin des années 80, une jeune mère battue par son mari s'installe dans le Minnesota et devient une des premières femmes à travailler dans une mine de fer. Harcelée bien que ses patrons ignorent ses plaintes, elle se fait la porte-parole du féminisme dans l'entreprise.

Les voleurs d'enfance

Documentaire. Un document choc sur le sujet de la maltraitance qui présentera des témoignages de victimes, d'abuseurs et d'experts.

La drôle de guerre

Chantal Guy

La Presse

Il faudra pas mal de temps avant de voir un film inspiré de ce qui se passe en Irak présentement. Nul doute qu'il sera très différent de ce *Jarhead*, qui revient sur la guerre du Golfe, cette guerre-éclair que le commun des mortels a vue à la télé comme un gros feu d'artifice. Pétraradante, pleine de poudre aux yeux, somme toute très naïve, parce que trop victorieuse, trop «propre», maintenant que nous connaissons la guerre sale du terrorisme.

Voilà le genre de pensées qui nous viennent après avoir vu *Jarhead*, troisième film de Sam Mendes après *American Beauty* et *Road to Perdition*. Force est de constater que Mendes choisit bien ses sujets, puisqu'on lui prédit un autre ticket vers les Oscars. Adapté du roman-témoignage d'Anthony Swofford, qui avait 20 ans au moment des événements, *Jarhead* n'est pas tant un portrait de la guerre que de la vie militaire, qui démontre pourquoi elle est séduisante pour un garçon qui s'estime sans avenir. Swofford aurait voulu aller à l'université, il lit *L'Étranger* de Camus, il rêve d'être écrivain... Mais le destin en a décidé autrement.

Magnifiquement filmé par le directeur photo Roger Deakins - la guerre du Golfe a un énorme potentiel cinématographique, on l'a vu à la télé -, minutieusement scénarisé par William Broyles et parfaitement dirigé par Mendes, *Jarhead* bénéficie avant tout d'une solide distribution où les gars donnent tout ce qu'ils ont dans le ventre. Jake Gyllenhaal en tête, secondé par les puissants Peter Sarsgaard et Jamie Foxx, ainsi que par un petit groupe d'acteurs secondaires super, qui ajoutent beaucoup à la diversité du portrait.

En fait, cette bande presque attachante n'est pas sans rappeler

JARHEAD

Drame de Sam Mendes. Avec Jake Gyllenhaal, Peter Sarsgaard, Jamie Foxx. 2 h 03.

Le voyage intérieur d'un jeune marine envoyé à la guerre du Golfe.

Le premier bon film de guerre de la génération X.



PHOTO: UNIVERSAL FILMS

Magnifiquement filmé par le directeur photo Roger Deakins, *Jarhead* bénéficie avant tout d'une solide distribution où les gars donnent tout ce qu'ils ont dans le ventre. Avec en tête Jake Gyllenhaal.

celle de *Biloxi Blues*, le film de Mike Nichols (d'après une pièce de Neil Simon), qui vivait une autre guerre, la Deuxième... Cependant, il faudra chercher longtemps pour trouver dans *Jarhead* une parcelle d'esprit critique. Mendes a choisi le parti de la neutralité et se limite au point de vue de Swofford. Bref, ce n'est pas un film antiguerre, ni antimilitariste - on est loin de *Full Metal Jacket*, même si on lui rend hommage par certains plans. Le vrai sujet, c'est l'âme de ce garçon, ni plus ni moins intelligent que les autres.

Mendes a fait de *Jarhead* le premier film de guerre pour la génération X. Car si le mouvement hippie est né pendant la guerre au Vietnam, la génération du grunge poussait pendant la guerre du Golfe. Ce que le cinéaste ne manque pas de souligner par une chanson de Nirvana, pendant que le jeune Swofford fait des cauchemars où il vomit du sable... Le marine, exaspéré en entendant les Doors, s'exclame: «Ce n'est pas le Vietnam! On ne pourrait pas avoir notre propre musique?» Et cette musique, c'est aussi le rap, il ne faudrait pas l'oublier.

La guerre est un spectacle, elle mérite bien une trame sonore - et faut-il s'étonner que le sujet soit si populaire au cinéma? Un spectacle aussi pour les soldats avant d'aller au front, voir de près de quoi il en

retourne. Sans une certaine exaltation, pourquoi risquer sa vie? Les jeunes marines pleins de testostérone du film *Jarhead* ont la tête bourrée de films sur le Vietnam et ils n'en ont rien à foutre des sous-textes engagés.

Comme ils n'en ont rien à foutre des politiques qui sous-tendent les conflits où ils sont envoyés. Ils sont formés pour tuer, pas pour jouer aux cartes dans le désert. Et c'est pourtant ce qui leur arrive dans cette drôle de guerre. Des mois dans le sable à attendre, alors qu'on leur promet «la mère de toutes les guerres», qui se conclut finalement en quatre jours par des moyens technologiques, sans qu'ils y soient pour grand-chose. D'ailleurs, l'ennemi, ils ne le verront jamais (comme ce fut le cas pour bien des films sur le Vietnam).

Pour des types à qui l'on demande de ne pas penser, il s'agit d'une situation imprévue, voire torturante. Ils ont tout le temps de laisser aller leurs esprits non à la réflexion profonde, ni à l'exploration de la culture moyen-orientale, mais à ces fiancées qui, peut-être, les trompent pendant qu'ils sont réduits à se masturber.

Au bout du compte, ils ne deviennent pas plus conscients de l'absurdité de la guerre, ils ne se révoltent pas; ils sont juste certains qu'ils sont devenus, pour toujours, des *Jarheads*.

Consultez les annonces publicitaires de cinémas pour connaître l'horaire des films

Horaire de la télévision locale TVCOGECO câble 11, pour la semaine du 7 au 13 novembre 2005

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jedi	Vendredi	Samedi	Dimanche
7 h 50 à 9 h 15		La messe quotidienne en direct suivie à 8 h 45 du chapelot				Communiqués	Communiqués
9 h 15	Nicolet Y./Tel Quel	Studio Libre/Tel Quel	Tel Quel/Nicolet Y.	P. Voyage/Bull. jeunes	Studio Libre/Nicolet Y.	Communiqués	Communiqués
12 h	Cuisinons ensemble	L'Artisanat chez nous	Magicien des couleurs	Astro Mag	Meublez vos passions	Magicien des couleurs	Folklo-Rythme
12 h 30	Parole et Vie	Certifié Bio	Cuisinons ensemble	Folklo-Rythme	Astro Mag	Certifié Bio	Astro Mag
13 h		Auto Test	Entrepreneurs	Focus Art	Certifié Bio	Entrepreneurs	Parole et Vie
13 h 30	L'Artisanat/14 h Bloc québ.	Meublez vos passions	Qui rénove!	Chanson country	Folklo-Rythme	Auto test	
17 h	Chanson via country	Studio L./Bull. des jeunes	15 têtes valent mieux...	Sport Action	Auto Test	À communiquer	À communiquer
17 h 30	Auto Test	Télé-Bingo	Entre nous	Rubrique municipale	Tribune municipale	Sport Action	Auto Test
18 h	Passeport V./Bull. jeunes		Tribune municipale	Studio Libre/Tel Quel	Télékino	Nicolet Y./Studio Libre	Tribune municipale
18 h 30	Nicolet Y./Tel Quel	Passeport voyage/Tel Quel	Nicolet Y./Studio Libre	Le QC Autrement Vu	Nicolet Y./Studio Libre	P. Voyage/Bull. jeunes	Nicolet Y./Studio Libre
19 h	Rubrique municipale	Tribune muni. en direct	Auto Test	Auto Test	Sport Action	Tribune municipale	Télékino
19 h 30	Entre nous	15 têtes valent mieux...	Chanson country	Télékino	À 19 h 30	Chanson country	Certifié Bio
20 h	Télékino	Certifié Bio	Sport Action	Tribune municipale	Hockey de la LHJMQ	Focus Art	Secondaire en spectacle
20 h 30	Le QC Autrement Vu	Folklo-Rythme	Meublez vos passions	Chanson country	Québec	Auto Test	
21 h	Rendez-vous	Qui rénove!	Certifié Bio	Focus Art	visite Victoriaville	Entrepreneurs	Folklo-Rythme
21 h 30	chasse et pêche	Auto Test	Entrepreneurs	Meublez vos passions	(en reprise à 23h)	Certifié Bio	Le QC A. Vu / 22h B.Q.

À 22 h 30, reprise des émissions du bloc « 18 h 30 à 20 h » Inf. : 683-6353 (B) Téléc. : (819) 378-2232 Courriel : mauricie.tvcogeco@cogeco.com Pour vous abonner : 683-6151



SPORT ACTION

Le mercredi à 20h

Avec Michel Pothier et son équipe

Pour tout savoir sur le sport amateur en Mauricie

TVCOGECO

Tellement plus près!

Jeunes Extra

INSTITUT SECONDAIRE KERANNA

«La quête» d'Antony Carle

Le jeune chanteur multiplie les présences sur scène



Marie-Josée
Montminy

marie-josée.montminy@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières— Ceux qui ont déjà entendu chanter Antony Carle louent la qualité de sa voix et de son interprétation. Ce n'est pas pour rien que l'élève de troisième secondaire a déjà représenté deux fois l'Institut secondaire Keranna à la finale régionale de Secondaire en spectacle. Et à entendre parler l'adolescent de sa passion pour le chant et les arts en général, on peut lui prédire un avenir à la hauteur de ses rêves.

«Je chante depuis que je suis tout petit», raconte le garçon de 14 ans. «J'ai chanté en spectacle pour la première fois quand j'étais en cinquième année. J'ai chanté «La quête». J'étais tellement stressé! J'ai pleuré à la fin. Trop d'émotions!», avoue candidement celui qui a multiplié les présences sur scène depuis cette première apparition en solo sous les projecteurs.

C'est d'ailleurs en interprétant cette chanson de Jacques Brel qu'Antony a séduit le jury du concours Secondaire en spectacle à sa première participation en 2004. Au printemps dernier, il avait choisi «Les adieux d'un sex-symbol», extrait de l'opéra rock Starmania. Encore une fois, il remportait le concours dans la catégorie «Interprète».

Antony Carle a également foulé les scènes du Festival d'été de Shawinigan et du Mondial



Antony Carle, 14 ans, souhaite faire carrière dans le domaine des arts, en chanson si possible! Il a déjà remporté deux fois le concours Secondaire en spectacle à son école, et ce, en deux participations.

des amuseurs publics de Trois-Rivières, en plus de participer à la production «Vivre». L'été dernier, le chanteur a remporté un concours au Festi Beach du secteur Lac-à-la-Tortue, méritant un prix de 1000 \$ très apprécié.

Antony ne sélectionne pas à la légère les chansons qu'il s'approprie. «Je regarde beaucoup les paroles. Il faut aussi que je choisisse en fonction du ton de ma voix. Il faut aussi que je comprenne ce que je chante. L'interprétation, c'est important. On ne fait

pas qu'aller en avant et chanter», explique-t-il.

L'adolescent insiste sur la primauté des qualités d'interprétation chez un artiste. Pour lui, le contact avec le public, quand il est sur scène, fait émerger une émotion qu'il qualifie de magique. «Ce que j'aime le plus, c'est de communiquer les émotions par la chanson. C'est important de regarder les gens, comme pour leur dire ce que l'on chante», formule-t-il.

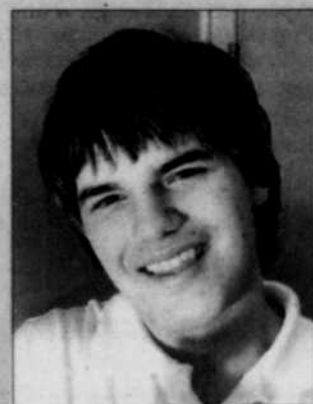
Antony Carle chante également pour les aînés qui demeurent en résidences. Il est conscient de ce qu'il peut apporter aux gens âgés qui souvent, vivent dans une certaine solitude et apprécient le petit tour de chant qu'il leur propose.

Bien sûr, le jeune homme aimerait faire carrière dans la chanson, tout en sachant que la route vers le succès n'est pas la plus facile qui soit. Il aime le concept de Star Académie, mais serait réticent à l'aspect télé-réalité de l'expérience. «Te faire observer quand tu manges» n'est pas une perspective qui le séduit.

«Ce que je peux faire, c'est de chanter sur des scènes pour acquérir de l'expérience et aussi m'instruire là-dedans», soutient celui qui a déjà étudié le chant avec plusieurs professeurs.

«J'ai toujours su que je voulais faire ça, chanter. Mais il y a beaucoup de choses qui m'intéressent aussi, comme le cinéma, la danse, la peinture, le dessin», indique l'artiste qui fait aussi partie des équipes de basket-ball et de flag-football de son école. *

Quelle importance accordez-vous à la musique québécoise?



Alexandre Lefebvre
16 ans, 5e secondaire

«J'écoute de la musique québécoise. J'aime tous les plus populaires, comme Dany Bédar et Boom Desjardins. Je ne comprends pas toujours les paroles des chansons anglophones alors je me fie plus à la musique, tandis que je remarque plus les paroles des chansons québécoises. Je chante moi-même, et une des chansons que je préfère interpréter est Sourire de Dany Bédar.»



Pier-Luc L. Salndon
17 ans, 4e secondaire

«C'est important de donner une place à la musique québécoise parce qu'on donne beaucoup de place au gros marché anglophone. Le marché québécois est écrasé par ça. Moi, j'aime Robert Charlebois, Félix Leclerc, Raymond Lévesque...»



Alexandra Régis
15 ans, 4e secondaire

«La musique québécoise est importante pour favoriser la langue française. C'est notre pays, il faut l'enrichir. J'aime les Cowboys Fringants, Kain, Mes Aïeux, Dany Bédar. Comme je suis violoniste, j'aime les groupes qui intègrent le violon dans leur musique.»



Julie Plourffe
16 ans, 4e secondaire

«J'écoute plus de musique québécoise qu'anglophone. Les paroles viennent plus nous chercher, représentent plus ce qu'on vit. Et j'écoute des stations de radio comme Rythme FM et CHEY Rock Détente. J'aime Éric Lapointe, Dany Bédar, Mario Pelchat, Kain...»



Pier-Olivier Bellemare
17 ans, 5e secondaire

«Je trouve important de comprendre les paroles des chansons, alors j'ai toujours eu un penchant pour la musique québécoise, surtout les Cowboys Fringants et Loco Locass. La musique québécoise nous rejoint plus parce qu'elle ne vient pas d'ailleurs. C'est important d'encourager nos artistes parce que le marché américain prend tellement de place!»



Sabrina Bertrand-Barbeau
15 ans, 4e secondaire

«J'écoute de la musique québécoise, mais l'équivalent de musique anglophone parce que je fais de la danse, et souvent, la musique anglophone est plus rythmée. Aussi, je dirais que les stars d'ici sont plus simples, elles envoient un meilleur message. Ici, on voit beaucoup de chanteurs qui jouent pour s'accompagner, tandis qu'aux États-Unis, ce sont d'autres musiciens. Moi, j'aime bien Céline Dion.»

Vous avez des jeunes artistes à nous faire connaître?

Faites-le-nous savoir: arts@lenouvelliste.qc.ca

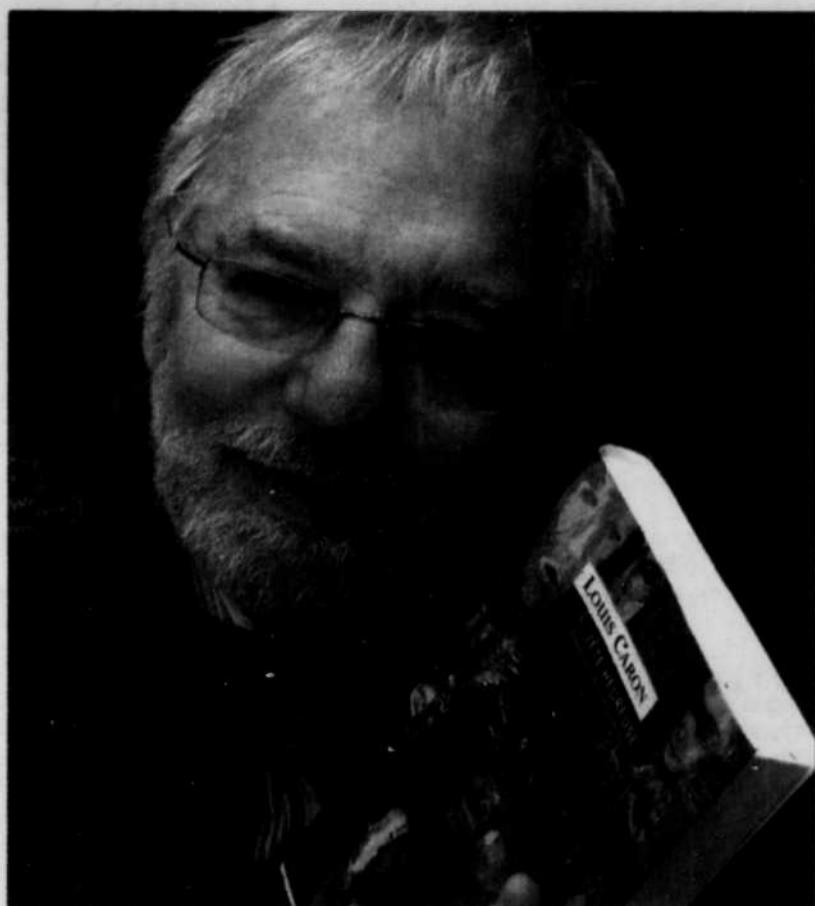


PHOTO: STÉPHANE LESSARD

C'est avec le sourire de raconteur heureux que Louis Caron parle de son dernier bébé littéraire, assurément l'un de ses préférés, «Tête heureuse».

LOUIS CARON

Sourire d'auteur



Cindy Levesque

cindy.levesque@lenouvelliste.qc.ca

AUTEURS D'ICI

Trois-Rivières — L'homme a beaucoup d'écrits à son actif. Certaines sont primées, deux se voient rééditées chaque année pour parfaire l'éducation de centaines de jeunes; l'ensemble de son oeuvre fait désormais partie du patrimoine littéraire québécois. Mais Louis Caron n'affiche pas le sourire que pour saluer le succès des années passées. De son propre aveu, sa bonne humeur relève de *Tête heureuse*, son plus récent roman.

«J'ai 63 ans et avec ce livre j'ai l'impression de recommencer à écrire, mais avec toute la maturité de quelqu'un qui a écrit pendant 30 ans. C'est comme si j'avais fait un tour complet au compteur et que je repartais à zéro», note l'auteur d'origine nicolétaine.

Les lecteurs le connaissent principalement pour ses romans à saveur historique, dont *L'Emmitoufflé* et *Le Canard de bois*. Louis Caron a toutefois entrepris dernièrement un tournant qui le séduit. Il a bien tâté le pouls des faits divers il y a trois ans avec *Il n'y a plus d'Amérique* (Boréal), pour aussitôt prendre du recul: «Je ne suis pas fait pour écrire des romans policiers ou des drames qui regardent l'actualité contemporaine», conclua-t-il. Résultat: il s'est tourné vers l'introspection et l'analyse, «pas la psychanalyse et son divan, mais un examen affectueux et attentionné de ce qu'il y a à l'intérieur des êtres et des situations», précise-t-il.

Il aura fallu à l'écrivain un bon 25 ans avant de trouver les mots à apposer au vécu de sa *Tête heureuse* un peu déconnectée de la réalité, mais attachante. C'est que l'idée vient de loin, du début des années 1980, alors que le réalisateur de l'émission *La vie quotidienne* à la radio de Radio-Canada lui propose d'enregistrer ses «racontages». «Je n'ai rien écrit, insiste l'écrivain. J'ai

divisé l'histoire en 26 quarts d'heure comprenant une phrase clé au début et à la fin, pour la musique.» *Tête heureuse* venait de naître, mais la première tentative d'écriture sous forme de roman n'a pas satisfait le Louis Caron de l'époque: «La première version était pittoresque, amusante et anecdotique. Mais je n'entrais pas dans l'âme du personnage».

Son deuxième essai, il y a deux ans et demi, a même frôlé le mutisme, alors que transcriptions d'émissions et notes personnelles ont entraîné pendant un an au fond du tiroir. «La deuxième année, j'étais fâché. La clé a été de tout mettre de côté», explique le romancier. Armé de son magnétophone, qui le suit dans ses promenades au bord de l'eau comme dans ses rêves, Louis Caron a repris de zéro. Et il a réussi: *Tête heureuse* (Éditions du Boréal) garnit les tablettes des libraires depuis le 19 octobre dernier.

De Nicolet à la Floride

Ces jours-ci, en attendant de prendre la route pour la Floride le 16 décembre, où il nouera connaissance avec «des défauts, les lâchetés, la grandeur et l'humanité» des personnages de son prochain roman, Louis Caron compulse les piles de livre chez lui, à Nicolet, où il revient vivre pour la troisième fois. Il s'implique, aussi, dans cette

QUESTIONS ÉCLAIR à Louis Caron

Votre auteur préféré...

«Mon père littéraire serait Ernest Hemingway pour les phrases courtes et l'action dense. Ma mère littéraire serait l'écrivain français Jean Giono pour son écriture toute fleurie, toute féminine, pleine d'odeurs, d'images et de sensations.»

Votre classique de tous les temps...

«Don Quichotte, de Miguel de Cervantes. Un personnage qui jette un regard implacable sur la société; j'aime cette franchise-là.»

Le dernier livre que vous avez lu...

«En tant que membre de l'Académie des lettres du Québec, je fais partie du jury Ringuet qui récompense le meilleur roman de l'année. Le dernier roman québécois que j'ai lu et aimé est donc le prix Ringuet qui sera annoncé sous peu...»

région où il a ses racines, ses ancêtres. «Il y a déjà cinq ou six Louis Caron dans notre carré au cimetière. On rencontre même une rue Louis-Caron à Nicolet, en l'honneur de mon grand-père», note le président de la Corporation de développement culturel de Nicolet et du Conseil de développement culturel du Centre-du-Québec.

«On est plus que je pensais héritiers des gens qui nous ont précédés», précise l'ancien journaliste. Ces ancêtres ne l'empêchent toutefois pas de trouver sa propre voie, comme le tente cet Alfred, mari de *Tête heureuse*, descendant de toute une lignée de grands hommes. Le portrait de son père, souligne Louis Caron.

Fort de cette descendance et des expériences romanesques précédentes, l'écrivain entend bien entreprendre un cycle de «cinq ou six romans comme celui-ci» et exploiter à plein sa disposition naturelle pour les racontages. Et continuer à sourire, sûrement. •

TOP LIVRES

MEILLEURS VENDEURS

du 24 au 30 octobre

1	Les Aliments contre le cancer Richard Béliveau et Denis Gingras	Éditions Trécarré
2	Harry Potter et le prince de sang-mêlé J.K. Rowling	Éditions Gallimard
3	Comme une odeur de muscles Fred Pellerin	Éditions Planète Rebelle
4	Le Petit livre du sudoku Pete Sinden	Éditions Hors Collection
5	Le Ciel lui tombe sur la tête - Astérix no 33 René Goscinny et Alevvert Uderzo	Éditions Albert René
6	Roné Lévesque tome 4: L'homme brisé Pierre Godin	Éditions du Boréal
7	Les recettes de Janette Janette Bertrand	Éditions Libre Expression
8	Bois du thé fort, tu vas pisser droite Fred Pellerin	Sarrazine Édition
9	Noir destin que le mien Massoud Al-Rachid	Leméac Éditeur
10	Anges et Démons Dan Brown	Éditions J.C. Lattès

Collaboration de la librairie Clément-Morin de Trois-Rivières

BIBLIOGRAPHIE

1973 *L'illusionniste* / Écrits des Forges1977 *L'Emmitoufflé* / Robert Laffont

Les Chemins du Nord

1992 *La Tuque et le Bôret* / L'Archipel-Édipresse1993 *Le Bouleau et l'Épinette* / L'Archipel-Édipresse1999 *L'Outarde et la Palombe* / L'Archipel-Édipresse

Les Fils de la liberté

1981 *Le Canard de bois* / Boréal-Seuil1982 *La Corne de brume* / Boréal-Seuil1990 *Le Coup de poing* / Boréal-Seuil2002 *Il n'y a plus d'Amérique* / Boréal-L'Archipel2005 *Tête heureuse* / Boréal-Seuil

LES PROMOTIONS DE LA SEMAINE



FERLAND : HEY BOULE DE GOMME S'RAIS TU DEV'NU UN HOMME?

Sophie Durocher
Libre Expression

31,95\$



LA SÉLECTION CHARTIER

Guide d'achat des vins et d'harmonisation avec les mets
François Chartier
Les Éditions La Presse

22,95\$

ACTIVITÉS À VENIR

LE DIMANCHE 6 NOVEMBRE à 11 h, nous recevons **Mme FLORENCE LACROIX** pour son livre «**À L'ASSAUT DE LA VIE**», Éditions La Plume d'oie

LE MERCREDI 9 NOVEMBRE de 17 h à 19 h, rencontre avec **Mme MARIE-CLAIRE BLAIS** et **M. JACQUES CRÊTE** pour la pièce «**NOCES À MIDI AU-DESSUS DE L'ABÎME**».

LE DIMANCHE 13 NOVEMBRE à 11 h, nous recevons **M. FRED PELLERIN** pour son livre «**COMME UNE ODEUR DE MUSCLES**», Éditions Planète rebelle.

RENCONTRES ANIMÉES PAR **Mme PATRICIA POWERS**.

LE DIMANCHE 6 NOVEMBRE 2005, de 14 h à 16 h,
M. GILLES HAMELIN sera au piano avec un invité
M. ANDRÉ CHIASSON saxophoniste.

CLÉMENT
MORIN
Livres • Café
Magazines • Papeterie fine

• 4000, boul. des Forges
Trois-Rivières
• Plaza de la Mauricie
Shawinigan

Heures d'ouverture
• Lundi au samedi
8 h à 22 h
• Dimanche
9 h à 22 h



2116407

EN BREF

Rencontres d'auteurs chez Clément Morin

Il y aura des rencontres d'auteurs à la librairie Clément Morin de Trois-Rivières en novembre 2005. On y retrouve encore une fois une programmation diversifiée où les auteurs et leur œuvre sont au centre des entretiens littéraires.

Dès le 6 novembre à 11 h, la librairie Clément Morin accueillera une auteure de la région de Grand-Mère, Florence Lacroix, qui parlera de son livre *À l'assaut de la vie* publié à la Plume d'Oie.

Ce livre raconte la vie peu banale du père de Mme Lacroix, Martin Lawless, arrivé au Canada en 1892 avec un contingent de jeunes orphelins britanniques.

Le mercredi 9 novembre à 17 h, il y aura rencontre avec l'écrivaine québécoise Marie-Claire Blais et l'homme de théâtre Jacques Crête autour de la pièce de Mme Blais *Noces à midi* au-dessus de l'abîme créée spécialement pour Jacques Crête. Il sera question de création artistique.

Le dimanche 13 novembre à 11 h le populaire conteur de Saint-Élie de Caxton, Fred Pellerin, viendra discuter de son dernier livre *Comme un odeur de muscles* publié aux éditions La Planète Rebelle.

Le vendredi 18 novembre à 19 h dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale, l'auteur Omar Aktouf présentera son livre *La stratégie de l'autruche*.

Toutes ces rencontres sont animées par Patricia Powers.

Atelier d'écriture: la nouvelle littéraire

La Fédération québécoise du loisir littéraire offrira un atelier qui se tiendra à la Maison Hertel-de-la-Fresnière à Trois-Rivières les samedis 12, 19 et 26 novembre. Il sera donné par Éric Roberge, enseignant en littérature, communications, arts et lettres au cégep de Trois-Rivières. Les participants devront se procurer une version intégrale des deux textes mis au programme (peu importe les éditions).

Lors du premier atelier, on tentera de définir la nouvelle et on abordera des extraits d'oeuvres. Au deuxième atelier, on plongera dans les textes pour mettre en lumière des aspects troubles de l'humanité et de l'actualité et dans le dernier, on effectuera un survol contemporain du genre.

Les ateliers auront lieu de 13h à 17h. Le coût est de 80 \$. Ils seront offerts à la Maison Hertel-de-la-Fresnière du 802 des Ursulines à Trois-Rivières.

ROMANS JEUNESSE

Des images plein la tête

Cindy Levesque

cindy.levesque@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Les mots ont un pouvoir évocateur pour qui sait les lire avec attention. Les pages des romans provoquent les voyages de l'imaginaire et les réflexions, selon le sujet abordé. Les livres jeunesse ont l'avantage de constituer un pont entre ce monde de l'abstrait et les images colorées des livres illustrés de notre enfance. On vous présente ici des romans, courts ou plus imposants, destinés à faire voyager les jeunes de 6 à 14 ans... ou les adultes au coeur d'enfant.

6 ans et plus

Un arc-en-ciel incomplet: de quoi intriguer Louis, Mathilde et leur étrange ami Pinso. Heureusement que Pinso connaît bien le secret des lignes du ciel, ce secret que conservent deux drôles de farfadets. Camille Bouchard propose une trame de fond fort sympathique avec *Les magiciens de l'arc-en-ciel*, Roman rouge (6 ans et plus) publié chez Dominique et compagnie. Les couleurs de Paule Thibault viennent égayer le tout pour faciliter la lecture des tout-petits.

Deux séries connaissent également un nouvel épisode chez Dominique et compagnie. Nancy Montour, auteure jeunesse de Pointe-du-Lac, offre *Lorina et le secret d'amour* alors que *Gouttes d'océan* (série Marie Labadie) prend vie sous la plume de Marie-Danielle Croteau. Les deux Romans rouge sont illustrés respectivement par Stéphane Jorisch et Marie Lafrance.

8 ans et plus

Jomush le commissaire, et par le fait même son fils de deux ans Mathias, a déjà eu l'occasion de titiller l'intérêt des lecteurs de Dominique et compagnie. Avec *Jomush et le trésor de Mathias*, Christiane Dechesne publie le sixième tome de cette série. Tous y découvriront leur fibre de détective en même temps que le petit Mathias déterrera les trésors de son jardin! Josée Masse donne ses couleurs à ce

Roman vert (8 ans et plus).

Pour conserver un peu l'esprit d'Halloween, qui passe beaucoup trop vite au goût de certains, les jeunes auront également plaisir à plonger dans les histoires de La Joyeuse maison hantée (Éditions Foulire). Entre autres, on peut suivre à

la trace les déboires du monstre Mouk dans le deuxième tome de cette série *Mouk, le coeur en morceaux*. Voilà qu'au lieu de perdre ses parties de créature fantastique, il a le coeur en morceaux! C'est que l'auteure Martine Latulippe a rendu Mouk amoureux... d'une humaine! À lire aussi dans la même collection: les aventures du chat de sorcière *AbraKadabra* dans *La sorcière Griffellina*, d'Yvon Brochu, et celles du frantôme *Frissella* (*Frissella ne se voit plus aller*) de Reynald Cantin. Les trois romans illustrés par Paule Thibault proposent également une aventure interactive sur le site www.joyeusemaisonhantee.com.

Toujours pour les 8 ans et plus, niveau facile, les Éditions Boréal jeunesse présentent la plus récente histoire de l'auteure Bénédicte Froissart: *Hubert-Léonard*. Sur les présentoirs depuis le 4 octobre, le roman raconte à travers le regard d'Hubert-Léonard l'histoire d'une maison centenaire, maintenant située au coeur de la ville, dans laquelle ont évolué mille et un personnages intrigants et amusants, dont la grand-mère Alphonsine, la famille Pinsec et Lechat.

9 ans et plus

Les Éditions Foulire, en plus de leurs histoires frissonnantes, se sont également lancées dans la littérature pour plus vieux, tout en restant dans une tonalité amusante. Avec *Galoche - Le vent dans les oreilles* l'auteur Yvon Brochu prend la voix d'un drôle de chien qui ne comprend rien aux moeurs humaines et qui

traverse dans sa famille d'accueil une tonne d'aventures pittoresques. Les illustrations se font plus rares dans ce roman, mais restent tout aussi pertinentes sous le pinceau de David Lemelin. Aussi sur le Web: www.galoche.ca.

10 ans et plus

Le nombre de pages augmente chez Dominique et compagnie, dans la collection Roman bleu qui propose des détours de l'imaginaire aux jeunes de 10 ans et plus. L'amour vient entre autres s'immiscer dans les tourments de la vie quotidienne du duc de Godendard. Johanne Mercier signe ici une histoire de château et de princesse bien particulière: *Le duc de Godendard*. Ce cher châtelain voit sa vie inquiétée lorsque sa fille s'éprend d'un inconnu, provoquant une aventure palpitante. Les images sont signées Christian Daigle. Chez le même éditeur, Martine Latulippe et Bruno St-Aubin (illustrations) donnent vie aux gaffes et drôleries de leur personnage avec *Une journée dans la vie de Lorian Loubier*.

De niveau intermédiaire, *Sous le signe de San Rocco* fera plonger ses lecteurs dans le monde mythique et historique, où les dieux demandent des offrandes pour accomplir les souhaits. Alors que leur père adoptif en est à peaufiner un scénario, les jumeaux Félix et Anne-Sophie se retrouvent malgré eux à combattre les forces des ténèbres menées par le dieu Baal. Ils sont heureusement aidés par la déesse Séléne lors de leur séjour au monastère de San Rocco, où ils se préparent pour leur importante mission (chez Leméac jeunesse).

Sharon Stewart signe pour sa part signé une histoire de moeurs animales chez Boréal jeunesse: *La sage du grand corbeau* (traduit de l'anglais par Claudine Vivier). L'auteure met à profit les études portant sur les

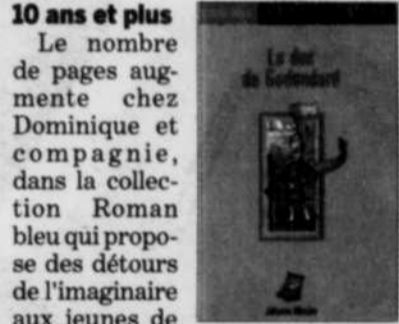
espèces animales pour décrire la quête de Tok, corbeau condamné à mort par son clan, qui cherche au travers le pays les Princes gris, gages de sa survie. Un roman jeunesse imposant (428 pages) dont le contenu captivera toutefois plusieurs lecteurs.

Jeunes ados (12 ans et plus)

Histoire et peuples forment la trame de fond des romans jeunesse de la collection Atout histoire publiés chez Hurtubise HMH. Alors que Josée Ouimet pose un regard sur la guerre vécue par une jeune fille dans *Le Petit carnet rouge*, Magdad Tadros plonge dans le monde des pharaons d'Égypte (*L'Architecte du pharaon*) et Alexandre Carrière dévoile la quête d'un guerrier viking (*Viggo le Viking*). Les trois récits sont classés 12 ans et plus, lectures intermédiaires.

Maxime Roussy a quant à lui plongé dans le fantastique, encore une fois, en publiant *Pakkal - Les larmes de Zipacna*, premier tome d'une série qui s'inscrit dans la lignée d'*Amos Daragonet Leonis*, aux Intouchables. L'auteur s'inspire ici de l'histoire maya pour encadrer les aventures de son héros de 12 ans doté d'un don particulier.

Roméo et Juliette est un classique: ce n'est donc pas pour rien que l'auteure anglaise Malorie Blackman a réinventé l'histoire pour la servir aux 14 ans et plus, en inversant les rôles de façon à confronter les préjugés. On se retrouve avec *Entre chiens et loups* dans une société où les noirs dominent et les blancs sont minoritaires. Les clans s'affrontent et la réconciliation semble impossible. Existe pourtant une histoire d'amour entre la fille d'un homme très puissant et un citoyen «de seconde classe». Comme les amoureux de Shakespeare, sauront-ils s'aimer malgré tout? (Traduit par Amélie Sarn, aux édi-



9^e SEMAINE DES MAGAZINES JEUNESSE La lecture comme cadeau

Trois-Rivières (CL) — La publication des magazines *Pomme d'api*, *J'aime lire*, *Les Explorateurs* et *Les Débrouillards* sert de prétexte aux Éditions Bayard pour organiser un rallye de questions à l'occasion de la Semaine des magazines jeu-

nesse. Dans son édition de novembre, *Pomme d'api* marie couleurs et histoires pour éveiller le sens littéraire des petits de 3 à 7 ans. On propose entre autres le pays des 1000 histoires, avec carte décor et

cartes personnages pour laisser libre cours à l'imaginaire enfantin. *J'aime lire* réserve aux 7-12 ans histoires illustrées et bandes dessinées, alors que *Les Débrouillards* et *Les Explorateurs* offrent tests et découvertes aux plus âgés.



TOP 5

MEILLEURS VENDEURS



FRANCOPHONE

1 Céline Dion
On ne change pas

2 Variés
... Le temps de dire je t'aime Claude Léveillée

3 Marc Dory
À la figure

4 Chloé Sainte-Marie
Parle-moi

5 Marc Dupré
Refaire le monde



ANGLOPHONE

James Blunt
Back to Bedlam

Depeche Mode
Playing the Angel

Crazy Frog
Crazy Hits

Black Eyed Peas
MonkeyBusiness

Rod Stewart
Great American Songbook vol. 4

À LA RADIO

FRANCOPHONE

1 Mêle-toi de tes affaires
Les Respectables

2 Les Cornelles
Les Porn Flakes/Jean Leloup

3 Le bonheur me tue
Éric Lapointe

4 J'veux pas vieillir
Boom Desjardins

5 Je ne vous oublie pas
Céline Dion

ANGLOPHONE

Good People
Jack Johnson

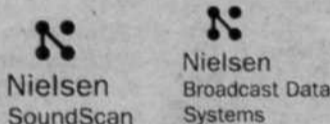
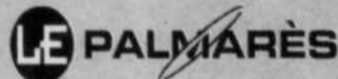
Crazy
Simple Plan

Good Is Good
Sheryl Crow

Photograph
Nickelback

Wake me up when September ends
Green Day

L'astérisque (*) indique un contenu canadien



LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com



SAMEDI 5 NOVEMBRE
14 h 30, 18 h et 20 h 30



Salle J.-A.-Thompson
374, rue des Forges
Trois-Rivières

Venez vivre et assister à ce pacte d'amitié entre Luc Gaud et les Écossais. Laissez vos yeux se perdre sur l'horizon, et voyez derrière la brume, ce monde celtique qui résonne encore et les châteaux qui y tendent leurs donjons. L'Écosse, c'est aussi Édimbourg avec son foisonnement de culture. Puis, il y a les odeurs de tourbe et de whisky, la laine, l'île de Skye, sans oublier le Loch Ness.

819 380.9797

Réservez vos sièges dès maintenant !

cyberpresse.ca



PHOTO: ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Les Chick'n Swell (Francis Cloutier, Daniel Grenier et Simon Olivier Fecteau).

CHICK'N SWELL

La pochette surprise

Aleksis K. Lepage

Collaboration spéciale

Reconnus jusqu'aux confins de l'univers pour leur sens de la débrouillardise et, surtout, leur imagination tordue, ils viennent de fabriquer une invention révolutionnaire: le «microsillon laser». Tu peux trembler, industrie du disque, car voici venir sur ton terrain les géniaux zozos de Chick'n Swell!

Sur Terre, on les appelle communément Daniel, Simon et Francis. Ils ont tous trois grandi à Victoriaville où ils ont fondé ensemble, voilà 15 ans déjà, les bases d'un des groupes d'humoristes les plus *space* de la province. On les a croisés pour vous, au lendemain du lancement de leur premier album intitulé *Victo Power*, en hommage à la ville où tout a commencé...

Un peu éméchés mais de bonne humeur, les Chick'n Swell semblent se remettre d'une brosse légère: «Lendemain de brosse! proteste Daniel, c'est plutôt un lendemain de poutine! Et ça, c'est terrible! C'est dégueulasse! Surtout quand on a comme moi l'estomac fragile. Mais ça va mieux, j'ai fait un peu de karaté ce matin.» Difficile d'être sérieux avec ces clowns bizarres qu'on imaginerait assez portés sur certaines substances. Quiconque a déjà fait l'expérience d'une de leurs émissions à la Société Radio-Canada a dû se dire: «Pour moi, ces gars-là en fument du bon.» Mais ils sont *stone* naturellement!

Après s'être mieux fait connaître à la télé, après le lancement de leurs DVD, le trio lance un album qui ramasse des chansons et des sketches; un sac à surprises. Première surprise: la pochette, d'une inégalable hideur, très années 70, laide à pleurer (de rire); semblable, disent-ils, à ces disques horribles qu'on retrouve en stock, à 4,99 \$, dans les dépanneurs de région: «On est très fiers de la pochette, c'est la pire pochette qui a été faite

à vie sur la planète.»

Mais, passé l'odieux contenant, passons au contenu.

Les Chick'n Swell savent faire de la musique, et si les paroles relèvent de l'humour absurde, les chansons n'en sont pas moins des vraies *tones*: «On aime la musique, dit Daniel, on ne fait pas seulement que des pastiches de chansons. Ça fait quatre ans qu'on veut faire un disque et que, pour toutes sortes de raisons, on ne l'a pas fait. C'est comme habiter tout près des glissades d'eau et de ne jamais oser y aller. J'avais déjà souvent l'impression qu'on construisait nos sketches et nos émissions comme des *tones*.»

«On est très fiers de la pochette, c'est la pire pochette qui a été faite à vie sur la planète.»

Portes ouvertes sur l'absurde

Peut-être pour nous faire comprendre que la chanson comique est aussi un art, les Chick'n Swell rendent sur disque un vibrant hommage à celle qu'ils considèrent être la pionnière de l'absurde au Québec, La Bolduc, en proposant leur interprétation, toute respectueuse, de *Ma tante Gervais*. Après tout, les Trois Accords ont conquis le grand public avec un tube aussi rigolo que dansable, la populaire *Hawaïenne*.

Nos bizarroïdes concèdent que des portes s'ouvrent enfin chez nous à l'humour absurde et l'art de fabriquer des trucs avec les moyens du bord, aussi se sentent-ils appartenir à une sorte de mouvement qui rassemble aussi bien des humoristes hors-normes (comme Jean-Thomas Jobin ou les Denis

Drolet) que les cinéastes amateurs des festivals Kino ou Spasm. «Au fond, c'est facile de faire un film, dit Francis à la blague, tu vends un de tes reins, tu t'achètes une bonne caméra, tu loues un studio de montage, et c'est parti...»

Avec ses tournées et son émission, le trio a connu un succès, sinon monstre, au moins estimable, chouchouté qu'il a été entre autres par notre Louise Cousineau maison et par le regretté Pierre Bourgault: «On avait une grande liberté, dit Simon, et aujourd'hui, si on sort un album, c'est parce qu'on a rejoint du monde avec notre liberté de créer. C'est un privilège de pouvoir créer librement. On peut maquiller, trouver les accessoires, s'occuper du son, trouver la musique, faire le montage, écrire les textes, réaliser, jouer...»

Daniel avoue toutefois être assez fatigué des contraintes financières, les Chick'n Swell s'étant fait connaître et applaudir pour leur côté débrouillard, pour leur art de savoir faire quelque chose avec presque rien: «Le côté *cheap*, pas de budget, je suis tanné de ça. On a établi ce style-là justement parce qu'on n'avait pas d'argent. À la télé, c'était le budget d'une émission de jardinage! Il faut qu'on passe à autre chose.»

Cette prochaine étape, après le CD, ce sera le spectacle, c'est à dire un gros spectacle, un vrai *show* (l'été ou l'automne prochain, probablement, le temps de signer avec la maison de production idéale.)

En attendant, avec le bouche-à-oreille, l'espèce d'aura de «groupe culte» qui les entoure et qui incitera peut-être plus de gens à s'initier à leur univers, les Chick'n Swell aimeraient bien voir leur CD trôner à côté des albums les plus populaires: «Notre CD est tellement laid qu'ils vont le placer chez Archambault à côté des *racks* de *Star Académie* pour mettre leurs disques en valeur...»

L'Extra de la semaine

Une belle initiative

Stéphan Frappier
Le Nouvelliste

C'est la mode par les temps qui courent: les artistes se réunissent sur disque pour rendre hommage aux grands de la chanson québécoise. Dans le cas de l'album *Le temps d'une chanson... Le temps de dire je t'aime Claude Léveillée*, le contexte est par contre un peu différent. En effet, cette excellente initiative a davantage été mise de l'avant pour venir en aide à l'artiste qui est gravement malade que pour flatter son ego. D'ailleurs, les profits engendrés par la vente de cet album seront reversés aux Éditions de l'Aube, propriété de Claude Léveillée. Cet argent permettra au grand auteur-compositeur-interprète de recevoir à domicile les soins dont il a besoin depuis son deuxième accident cérébro-vasculaire.

À la hauteur de la grande valeur qui est à la base de la réalisation de cet album, les différentes inter-



prétations qu'on y retrouve sont pour la plupart touchantes. Il faut dire que les 16 artistes qui ont accepté de participer à ce projet font partie de la crème du milieu de la chanson québécoise. Résultat: les beaux moments musicaux sont nombreux. Il y a *Le temps d'une chanson* de Marie-Élaine Thibert, *Pour quelques arpents de neige* de Bruno Pelletier, *Les vieux pianos* de l'insolite duo Robert Charlebois-André Gagnon ainsi que la pièce *Avec nos yeux*,

avec nos mains de Richard Desjardins. Mais la plus intense interprétation revient au tandem formé de Jorane et Daniel Lavoie qui nous donne littéralement des frissons sur *Les amoureux de l'an 2000*.

Malheureusement, il y a des interprétations moins bien réussies. Et, encore plus malheureux, deux d'entre elles impliquent les plus grands succès de Claude Léveillée. Sur *La légende du cheval blanc* et *Frédéric*, Boom Desjardins et Dan Bigras ne respectent pas vraiment la ligne intimiste de l'album en tentant d'en faire un peu trop vocalement.

Mais il s'agit d'accrocs mineurs puisque cette entreprise est vraiment réussie.

Non seulement permet-elle aux gens de découvrir ou de redécouvrir les chansons d'un monument, mais elle donnera à celui-ci toutes les chances de rester fièrement debout le plus longtemps possible.

★★★★



Dupré n'a plus besoin d'imiter

Valérie Lessard
Le Droit

On le savait capable de chanter en imitant les autres. Avec ce premier album, Marc Dupré fait la preuve qu'il est aussi à même de rendre de façon convaincante ses propres mots (il signe et cosigne la plupart des 14 pièces du disque), avec sa propre voix. Une voix riche, texturée, qui saura assurément charmer et se faire entendre sur les ondes. Il faut dire que, pour l'accompagner et l'encadrer dans cette aventure, Dupré a pu compter sur des collaborateurs expérimentés, tels Roger Tabra, Nelson Minville, Dany Bédar et Diane Cadieux, pour les textes, ainsi que Tino Izzo et... Céline Dion (on l'entend aussi en filigrane, sur *Tout près du bonheur*), pour les musiques. C'est sans oublier la participation de Richard Rainey (U2) au mixage. Des - nombreuses - balades aux titres plus rythmés, on sent les indéniables influences de la pop britannique des Coldplay et autres formations du genre. Ce sont d'ailleurs ces mélodies accrocheuses qui permettent aux textes plus mielleux de ne pas tomber dans des excès sirupeux qui auraient pu rendre le tout indigeste. Car l'homme ne cache pas qu'il nage dans le bonheur et l'amour, malgré quelques titres plus sombres (*Mentir, Qu'est-ce que tu as fait de moi* ou encore *Et tu reviens*). Refaire le monde s'avère donc agréablement surprenant, tant pour la voix de Dupré que pour l'uniformité qui se dégage de l'ensemble.

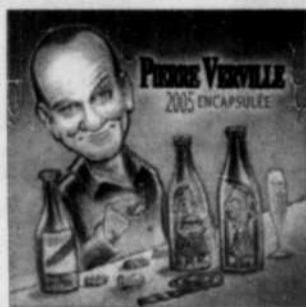
★★★★

Star Académie 2005: un bijou et beaucoup de toc

Alexandre Vigneault
La Presse

Plume n'a pas participé à Star Académie. Richard Desjardins non plus. L'un et l'autre apparaissent toutefois sur la compilation lancée mardi. Marc Angers reprend *Lit vert* avec un enthousiasme facile à partager, alors que Marc-André Fortin propose une version asexuée de *Tu m'aimes-tu*. Star Académie 2005 vogue entre ces deux pôles: des interprétations sympathiques (*Que veux-tu que je te dise*) et d'autres très mécaniques (*Alors regarde, Tout le bonheur du monde*, par exemple). *N'importe quoi*, elle, laisse perplexe. La hargne de Lapointe a cédé la place aux «hou-hou» terriblement romantiques d'Audrey Gagnon. La réalisation d'Antoine Sicotte est plus convaincante que celle de Star Académie 2004 et les genres musicaux explorés sont plus variés. On ne lui pardonne pas les guitares rock télévisuelles de *Tu m'aimes-tu*, mais les arrangements de cordes sont fort réussis. Le métier de parolier ne convient toutefois pas à Stéphane Laporte, qui signe ici trois textes banals. Un joyaux brille au milieu de tout ça: Annie Blanchard, qui reprend magnifiquement *Évangéline*, l'une des plus belles chansons au monde.

★★★



Pierre Verville: ce sont bien les meilleures

Isabelle Massé
La Presse

Pour la première fois, en neuf ans de collaboration à l'émission C'est bien meilleur le matin, à la Première Chaîne de Radio-Canada, Pierre Verville nous sert une brochette de ses meilleures capsules humoristiques. Sur 2005 encapsulée, une quarantaine de personnalités (les Paul Martin, Jean Charest, Claude Charron, Pierre Pettigrew, Pierre Falardeau, Yvon Deschamps, Bernard Derome aux voix toujours justes) nous rappellent, à coup de dix secondes, l'actualité provinciale, nationale et internationale (commission Gomery, grèves à la LNH et à la SAQ, saga de l'emplacement du CHUM, procès de Michael Jackson...) des 12 derniers mois. L'écoute des 165 capsules retenues aurait pu faire liste d'épicerie. Des effets sonores et de la musique de fond ajoutent de l'ambiance à cette compilation très drôle, qui nous replonge directement au coeur des événements. Les talents d'imitateur de Verville ne sont plus à faire.

Avec cet album, la bête de scène prouve encore qu'il est d'abord un homme de voix, attentif à tous les petits détails qui font la personnalité de ses têtes de Turc.

★★★★

Une programmation
éblouissante
à la salle Philippe-Filion



PROCHAINS SPECTACLES

FRANÇOIS MASSICOTTE CRAQUE!

Samedi 5 novembre, 20 h



CE SOIR

Le doux, la belle et la brute (Contes)

Avec Julie Turconi, François-Xavier Liagre et Martin Gauthier
Jeudi 10 novembre, 18 h
En formule cabaret



Unity, mil neuf cent dix-huit (Théâtre)

Samedi 12 novembre, 20 h



Maalesh (Afrique)

Jeudi 17 novembre, 18 h
En formule cabaret



PIERRE LAPOINTE

« La forêt des mal-aimés »
Vendredi 25 novembre, 20 h
Gagnant de 6 Félix!



Diane Dufresne

Samedi 26 novembre, 20 h



Reporté au 10 mars, 20 h

Programmation complète sur www.cultureshawinigan.ca

Billetterie: (819) 539-6444

Du lundi au vendredi, de 11 h 30 à 18 h et le samedi, de 10 h à 16 h.

2100, boul. des Métres
Frais de 1,75\$ par billet pour réservation téléphonique

Tarif étudiant offert aux étudiant(e)s à temps plein sur présentation de la carte

Culture et Communications
Québec



Star Extra



Elvis Presley toujours en tête des célébrités décédées les plus riches



New York (AP) — Pour la quatrième année consécutive, Elvis Presley arrive en tête des célébrités décédées les plus riches, selon la liste établie par le magazine *Forbes*.

Mort en 1977, Elvis a tout de même généré 45 millions \$US au cours de l'année qui s'est achevée en octobre 2004. Deux nouveaux DVD et des émissions de télévision sont sortis l'an dernier et un documentaire de deux heures a rapporté à lui seul 5,5 millions \$US. De même, les visites au domaine de Graceland sont en augmentation constante d'année en année.

Selon la liste de *Forbes*, c'est le dessinateur Charles Schulz, créateur de la BD «Peanuts» («Charlie Brown»), mort en 2000, qui occupe la deuxième place devant l'ancien Beatle John Lennon en troisième position.

«Pas tellement bizarre» d'être Harry Potter!

New York (AP) — Quel effet cela fait-il de traverser l'adolescence devant les caméras du cinéma et dans la peau d'Harry Potter? Rien de spécial, estime le jeune acteur Daniel Radcliffe.

À 16 ans, cet acteur britannique qui sera prochainement à l'affiche d'«Harry Potter et la Coupe de feu» a déjà passé près d'un tiers de sa vie sur les plateaux du septième art.

«J'ai plutôt un esprit irréal de toute façon, donc je ne pense pas que cela change ma façon de voir le monde, explique Daniel Radcliffe, qui avait été recruté pour le rôle à 11 ans, à *Time Magazine*. C'est ça qui est étrange: je ne pense pas (qu'être Harry Potter) est si bizarre.»

Depuis ses débuts, il est entré de plain pied dans l'adolescence, avec ses bons et ses mauvais côtés: il est plus grand, les traits de son visage se sont affirmés, sa voix a mué... mais il a aussi changé de peau et présente une barbe naissante.

Pour le réalisateur Mike Newell, tous ces changements sont un problème cinématographique. «Je viens de travailler sur une scène que nous avons tournée pendant la première semaine et Dan y ressemble encore au jeune enfant d'«Harry Potter à l'école des sorciers», a-t-il expliqué à *Time Magazine*. Aujourd'hui, 11 mois plus tard, il est complètement différent.»

Prochaine étape de l'adolescence pour Daniel Radcliffe? Une petite amie, et ce ne sera pas Emma Watson, qui partage l'affiche d'«Harry Potter».

«Non, mais j'ai eu le béguin pour elle quand je l'ai rencontrée, avoue-t-il.

Elle est un peu devenue ma soeur maintenant, donc cela serait un peu incestueux. C'est trop bizarre.»

Un costume de Lennon adjugé 118 000 dollars

Las Vegas (AP) - Le costume blanc que portait John Lennon sur la couverture de l'album «Abbey Road» a été vendu 118 000 dollars aux enchères samedi à Las Vegas. Presque autant que les 150 000 dollars atteints par l'Austin Princess qu'il conduisait dans le film «Imagine».

C'est une magicienne japonaise, Princess Tenko, qui a acheté la voiture, tandis qu'Anthony Pugliese de World Films à Del Ray (Floride) s'est porté acquéreur du costume et d'une autre veste de l'ex-Beatle, selon la maison d'enchères Julien's Auctions qui organisait la vente.

Le casino sur Internet goldenpalace.com a payé 16 000 dollars (13 200 euros) pour le carnet de rendez-vous 1961 de Marilyn Monroe.

La coiffure qu'Elizabeth Taylor portait dans «Cleopâtre» a été adjugée, elle, à 13 500 dollars.



5000 \$ le billet pour Céline!

Montréal (PC) — Céline Dion et son mari, René Angélil, seront au Casino de Montréal le 8 décembre dans le cadre d'une soirée-bénéfice de la fondation de la chanteuse.

Quelque 450 personnes pourront assister à l'événement, dont les billets sont vendus 5000 \$.

René Angélil présidera le deuxième tournoi des Mécènes de black-jack et on s'attend à ce que Céline chante pour les invités.

La Fondation Céline Dion vient en aide prioritairement aux enfants malades et à la recherche.

Les portes de la France s'ouvrent enfin pour Mario Pelchat

Montréal (PC) — Après des années de labeur, les portes de la France s'ouvrent enfin pour Mario Pelchat: le chanteur vient de signer un contrat avec EMI, une des plus importantes maisons de disques de l'Europe.

En mars prochain, il lancera à Paris «Le Monde où je vais», le premier de quatre albums devant naître de cette union. Lara Fabian et Lynda Lemay lui prêtent main forte en participant à l'écriture et à l'enregistrement du CD.

Alors que son poulin était de la distribution de la comédie musicale «Don Juan» qui se produisait en France, le gérant Lionel Lavault avait profité de l'occasion pour rencontrer les têtes dirigeantes de EMI. Quelques jours plus tard, Mario Pelchat dînait avec le président de la compagnie, Benjamin Chulvanij.

Après cinq mois de négociations, les papiers ont été signés et Mario Pelchat aura l'occasion de montrer aux Français de quoi il est capable.

«Le Monde où je vais» comptera treize titres dont huit compositions du chanteur de 41 ans. La version française comprendra quatre succès québécois de Mario Pelchat alors que celle qui sera vendue de ce côté-ci de l'Atlantique comptera davantage de nouveautés.

M. Sulu fait son coming-out

Los Angeles (AP) — George Takei, qui a incarné M. Sulu, pilote de l'«Enterprise» pendant trois saisons de «Star Trek» et six longs métrages, a révélé son homosexualité la semaine dernière dans l'hebdomadaire gai et lesbien *Frontiers*.

C'est son rôle actuel, dans la pièce «Equus», où il campe un psychanalyste, qui l'a inspiré à faire son «coming-out» a confié George Takei à l'Associated Press.

Il a souligné que son personnage est très intérieur et sujet à de violentes frustrations et que les temps ont changés, que le climat social et politique actuel se prête plus facilement à faire ce type de révélation.

Il a dit que le monde a changé par rapport à celui où il était un ado complexé d'être asiatique et gai, en ajoutant que le thème du mariage gai est de nos jours un sujet de

discussion banal, chose impossible quand il était jeune.

George Takei, 68 ans, Américain d'origine japonaise, se souvient aussi avoir grandi dans un camp d'internement américain alors qu'il avait entre quatre et huit ans et confie partager la vie de son compagnon Brad Altman depuis 18 ans.

Alec Baldwin accuse Kim Basinger de monter leur fille contre lui

Los Angeles (AP) — Les acteurs Alec Baldwin et son ex-femme Kim Basinger échangent par l'intermédiaire de leurs avocats respectifs des propos plutôt aigres alors que tous deux se disputent la garde de leur fille.

Dans une plainte déposée au tribunal, Baldwin affirme que Basinger a «un besoin pathologique» de monter leur fille contre lui et demande une évaluation psychiatrique de l'actrice. Lors d'une audience, lundi dernier, l'avocat de Baldwin, Me Vicki Greene, a fait valoir que Kim Basinger a pollué l'esprit de la petite Ireland, 10 ans, et a influé négativement sur l'image de son père.

L'avocat de l'actrice, Me Neal Hersh, a estimé au contraire que Baldwin a de graves problèmes émotionnels.

La juge Maren Nelson a déclaré n'avoir découvert aucune raison de remettre en cause l'accord conclu sur la garde d'Ireland. Elle ne s'est pas prononcée sur la demande d'évaluation psychiatrique.



Martin Scorsese «boulémique»

Paris (AP) — Les années passent, mais Martin Scorsese ne change pas. Le réalisateur américain vit toujours sa passion dévorante du cinéma, qu'il décrit comme «une maladie»: «je suis encore plus boulimique qu'avant», déclare-t-il dans un entretien publié jeudi dans *Paris-Match*.

«Chez moi, le cinéma n'est pas une passion mais une obsession: une maladie», affirme le réalisateur âgé de 62 ans, dont le documentaire sur Bob Dylan, «No Direction Home: Bob Dylan», sort en DVD vendredi en France.

«J'ai le sens de l'urgence; je lis des scripts, je travaille sur de nouveaux projets, j'écris, j'ai 200 DVD qui m'attendent, je suis encore plus boulimique qu'avant», précise-t-il.

Martin Scorsese sera décoré le 11 novembre par le roi Mohammed VI et le Festival du film de Marrakech pour l'ensemble de son oeuvre. Sur Catherine Deneuve, qui lui remettra l'Étoile d'or, le réalisateur de «Taxi Driver» ne tarit pas d'éloges.

«Catherine Deneuve, dont j'ai toujours admiré l'intelligence et la beauté, est une déesse du cinéma», confie-t-il. «Catherine est l'une des rares actrices à avoir compris que, pour faire rêver, une star doit rester sur l'écran et ne jamais descendre dans la rue.»

Poser nue à 62 ans!



Paris (PC) — Plus de 30 ans après ses premiers nus au cinéma, le mannequin américain Lauren Hutton, 62 ans, pose dans le plus simple appareil pour le magazine *Big*, qui lui consacre un reportage.

La revue dans son numéro de novembre la présente comme «l'icône absolue de la mode et de la beauté américaine» et précise que le reportage porte sur sa maison, son album de famille, sa vie privée, ses voyages, ses aventures, ses activités favorites et des photos inédites de Richard Avedon.

Pour sa part, Lauren Hutton a confié au quotidien *The New York Post* qu'avant de sauter le pas elle a demandé conseil auprès de ses filleules.

Le journal rappelle que Lauren Hutton est apparue nue pour la première fois au cinéma en 1970 dans le film «Little Fuss and Big Halsy» aux côtés de Robert Redford.

Ginette Reno prépare un film sur sa vie

La grande chanteuse Ginette Reno est en train de rédiger le scénario d'un long-métrage, qui pourrait être tourné dans les deux prochaines années.

Mme Reno travaillait à une autobiographie depuis quelques années. Elle a laissé tomber ce projet, préférant se raconter au grand écran.

Ginette Reno avoue ne rien connaître à la littérature et détester les romans. Cinéphile, il lui a semblé qu'il serait davantage dans ses cordes de raconter les événements les plus marquants de sa vie sur la pellicule.

La maison de production Remstar a déjà manifesté beaucoup d'intérêt pour le projet de la chanteuse. Le producteur Maxime Rémillard dit y croire très fort.



Ben Stiller n'aime pas Montréal

Montréal (PC) — Le tournage de la super-production américaine de 140 millions \$ «The Night at the Museum» n'aura pas lieu à Montréal comme prévu, apparemment parce que l'acteur comique Ben Stiller a exigé qu'il se fasse plutôt à Vancouver.

Michel Trudeau, des studios Mel's/Cité du cinéma, soutient que c'est parce que la star n'aime pas la métropole québécoise que quelque 500 travailleurs de l'industrie québécoise du cinéma seront privés de travail.

Selon lui, Ben Stiller aurait accepté le rôle principal à la condition que la production soit déménagée en Colombie-Britannique.

M. Trudeau explique que Stiller est reconnu pour ses exigences.

Toutefois, à Los Angeles, l'attachée de presse de l'acteur a assuré qu'il n'avait rien à voir avec la décision de 20th Century Fox. La société hollywoodienne affirme de son côté qu'on se sait toujours pas si Ben Stiller jouera dans le film.

Ce ne pourrait donc pas être lui qui a imposé sa volonté.

Environ 3 millions \$ avaient déjà été investis dans la production, à Montréal.

Des décors seront récupérés et livrés à Vancouver.



Johnny Hallyday veut la paix!

Paris (AP) — «Qu'on me fiche la paix, merde!»: excédé, estimant qu'on dit «n'importe quoi» sur lui, Johnny Hallyday tape du poing sur la table et met les choses au clair avec son nouvel album «Ma vérité».

«Ma vérité» représente mon état d'esprit actuel. C'est pour ça que Zazie m'a écrit «La Paix», déclare Johnny dans un entretien publié dans *Paris-Match*. «Vraiment, ma vie c'est ma vie, qu'on me fiche la paix, merde!»

«On n'est pas Johnny Hallyday sans être controversé. Et il sort n'importe quoi sur moi», explique «l'idole des jeunes». «Un viol à Nice, qui ne s'est jamais passé, une adoption soi-disant facilitée par le président de la République.» À ce propos, Johnny assure avoir «effectué toutes les démarches pendant un an». «Je vous promets que rien n'a été facilité.»

Johnny Hallyday est accusé d'avoir violé une ancienne hôtesse qui travaillait sur son yacht en avril 2001. Une information judiciaire pour «viol, menaces sous condition et appels téléphoniques malveillants» a été ouverte par le parquet de Nice. Dans cette même affaire, l'hôtesse Marie-Christine Vo a été ren-

voquée en correctionnelle pour faux et usage de faux certificat médicaux. Mais toutes ces épreuves semblent avoir rendu Johnny plus fort. «Avec toutes les attaques que j'ai pu subir, j'aurais dû mourir une cinquantaine de fois!» souligne-t-il. «Mais j'ai toujours rebondi, je me suis toujours battu.»

voquée en correctionnelle pour faux et usage de faux certificat médicaux.

Mais toutes ces épreuves semblent avoir rendu Johnny plus fort. «Avec toutes les attaques que j'ai pu subir, j'aurais dû mourir une cinquantaine de fois!» souligne-t-il. «Mais j'ai toujours rebondi, je me suis toujours battu.»



Un rôle fumant

New York (AP) — Pas toujours facile de se glisser dans la peau d'un personnage et d'adopter ses mauvaises habitudes: pour son rôle dans le prochain film de George Clooney, l'acteur américain David Strathairn a dû fumer jusqu'à 50 cigarettes par jour de tournage pour camper le rôle d'Edward Murrow.

Dans «Good Night, and Good Luck», le célèbre journaliste qui avait combattu le sénateur anti-communiste Joseph McCarthy fume comme un pompier dans la plupart des scènes. À l'instar du vrai Edward Murrow, mort d'un cancer du poumon à l'âge de 57 ans.

Un petit sacrifice pour David Strathairn qui trouve dans «Good Night, and Good Luck» le plus grand rôle de sa carrière. Jusqu'à présent, il a surtout tenu des personnages de second plan, comme dans «L.A. Confidential» ou la série «Les Soprano».

Le nouveau Woody Allen fait courir les foules

Paris (AP) — Encensé par la critique, le dernier film de Woody Allen enchante aussi le public en France. «Match Point», sorti le 26 octobre sur les écrans français, a réalisé pour sa première semaine le meilleur score en France des 36 films de la carrière du réalisateur.

Le film a attiré pour ses sept premiers jours 523 285 spectateurs dans 297 salles. Par comparaison, le précédent record pour un Woody Allen en France, «Tout le monde dit "I Love You"» (1996), était de 463 000 spectateurs pour la première semaine.

Premier film de Woody Allen tourné à Londres, «Match Point» est une histoire à suspense mettant en scène notamment l'actrice Scarlett Johansson.



«La blanchisseuse» vendue 22,4 millions \$ US

«La blanchisseuse», un portrait réalisé par Henri de Toulouse-Lautrec en 1886-1887, a été vendue 22,4 millions \$US, cette semaine, lors d'une vente aux enchères organisée à New York par Christie's, un record pour le peintre impressionniste. La vente consacrée à l'art moderne et impressionniste a permis de récolter 160,9 millions \$US pour les 58 pièces vendues, dont 14 millions \$US pour un tableau de la série «Nénuphar» de Monet datant de 1907 et 6,7 millions \$US pour «Buste de femme» de Picasso, représentant sa maîtresse Dora Mar.

Le nouvel élan de l'Italie

Jacques
Benoît



Collaboration spéciale

LES VINS

L'Italie est à la veille de connaître une nouvelle révolution au plan viticole, prédit Angelo Gaja, du célèbre domaine piémontais du même nom.

Car, «depuis 10 ans, les Italiens ont compris qu'ils ont un héritage incroyable», expliquait-il à l'occasion de sa venue récente au Québec.

Commencé dans les années 70, le premier grand bouleversement vit naître, d'abord et avant tout en Toscane, nombre de vins magnifiques, tels le Sassicaia et le Tignanello, conçus en dehors de toutes les normes officielles.

Et qui, pour cette raison, rapelons-le, furent d'abord commercialisés comme de simples vins de table (vini da tavola), sans appellation d'aucune sorte.

C'était l'époque où pouvait

entrer dans l'assemblage du chianti «jusqu'à 40 %» de Trebbiano -un cépage blanc très peu aromatique, et fort ordinaire, comme on sait-, disait ce jour-là Angelo Gaja. En même temps, des producteurs produisaient dans l'appellation chianti des quantités inraimentables de vin, pouvant atteindre jusqu'à «150 hectolitres» (ou 15000 litres) à l'hectare.

La maison Antinori, elle, tourna alors le dos à l'appellation chianti, «rejeta le Trebbiano», et élaborait un vin -le Tignanello- fait avec environ 80 % de Sangiovese et 20 % de Cabernet Sauvignon.

Le reste est de l'histoire... «Mon pays donne souvent l'impression d'être gouverné par la confusion (...) mais c'est pour dire que la confusion fonctionne quelquefois en Italie», souligne Angelo Gaja au sujet de ce rejet des normes qui mena à la renaissance éclatante des vins italiens.

Il se permet d'ajouter, sourire aux lèvres, qu'«un peu de confusion»

serait susceptible de donner un coup de pouce à certaines appellations françaises, telles Fronsac et Canon Fronsac, du Bordelais, qui peinent à commercialiser leurs vins. «Il faudrait les laisser plus libres», dit-il.

Il poursuit : «Avec les vins de table comme le Tignanello, et pas seulement en Toscane, les Italiens ont été capables de libérer leur créativité. Ils ont introduit une liberté nouvelle.»

De quoi sera fait le nouveau bouleversement qu'il dit voir venir ? Quels facteurs joueront ?

«Dans toutes les régions viticoles, il y a des producteurs qui ont la détermination et la volonté de faire des choses intéressantes. Le pays a la vocation de faire des premium wines, dit-il en passant brièvement à l'anglais. Il y a des facteurs naturels -trois facteurs naturels, et un facteur humain.»

Il cite d'abord le climat, continental et plus frais au nord de l'Italie, méditerranéen au centre et au sud. «En Italie, dit-il encore, il y a une multiplicité incroyable de microclimats. C'est le seul pays européen qui a ça, c'est une grande richesse.»

D'autant plus, note-t-il en substance, qu'on réalise aujourd'hui que même des régions chaudes peu-

vent arriver à produire des vins de qualité. Les deux autres richesses naturelles du pays sont le nombre élevé de cépages qu'on y cultive, quelque 300, mais aussi la très grande diversité de ses sols.

Encore aujourd'hui, explique-t-il, «beaucoup de ces cépages sont cultivés pour produire en grande quantité, mais quand vous réduisez le rendement de 40 ou 50 %, le vin change. Puis, on peut retrouver en Italie presque tous les sols qu'on trouve dans le monde». C'est tout cela, dit-il, qui conduira à un relèvement de la qualité des vins dans toutes les régions viticoles d'Italie. Et le facteur humain ?

«C'est les Italiens !», s'exclame-t-il. «On a la possibilité de faire des choses que personne d'autre dans le monde ne peut faire», ajoute-t-il enfin en parlant dans ce cas à la fois de la France et de l'Italie.

Ses vins à lui

En 1961, quand il entra dans l'entreprise fondée par son arrière-grand-père, celle-ci ne possédait que 21 hectares de vignes au Piémont (nord-ouest de l'Italie).

Elle a aujourd'hui 100 hectares dans cette région, et a acquis également depuis la maison Pieve Santa Restituta dans l'appellation Brunello di Montalcino (16 hectares), en 1994, tout en ayant constitué, à partir de 1996, un énorme domaine dans la région de Bogheri, là où sont nés le Sassicaia, l'Ornellaia et le Solaia. Là-bas, sur le bord de la Méditerranée, l'entreprise a planté 160 hectares de vignes...

Angelo Gaja, comme le savent les admirateurs de ses vins, n'a qu'un défaut : il les vend à des prix exorbitants.

«C'est une maladie de famille. Mon père vendait déjà ses vins plus cher que tous les autres producteurs du Piémont», disait-il une journée plus tôt, avec un rire contagieux, à une dégustation de ses vins âgés sortis de la cave du bar à vin Bu, boulevard Saint-Laurent, à Montréal.

Parmi la quinzaine de ses vins goûtés lors de sa venue, l'un des moins chers est le Brunello di Montalcino 1998 Sugarille Pieve Santa Restituta, grenat foncé, au bouquet généreux, très Sangiovese, de fruits rouges et cuits avec des notes boisées un peu sauvages,

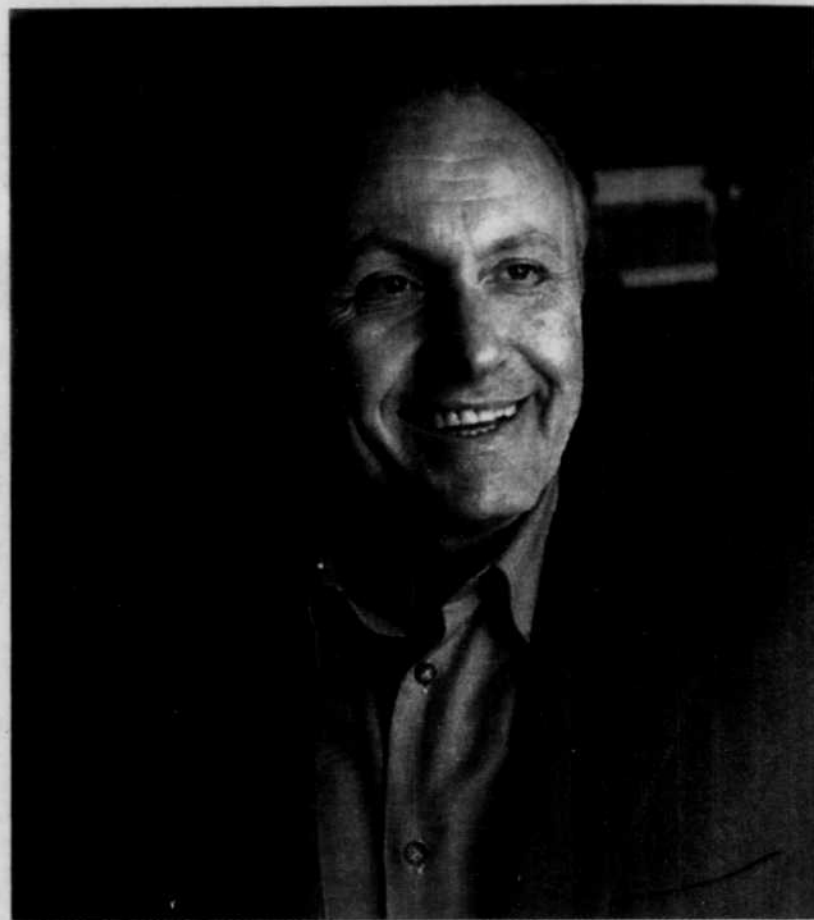


PHOTO: LA PRESSE

Angelo Gaja, du Piémont.

tenant sans doute au fait que ce vin est élevé d'abord un an en barriques, puis ensuite un an en foudres.

Vin solide et aux tannins fermes, assez carrés, non sans une certaine astringence, son après-goût est pour ainsi dire interminable. Grand vin de Toscane. Mais le prix... Et il n'est vendu qu'aux deux boutiques Signature (Complexe Ailes de la Mode, à Montréal, et Château Frontenac, à Québec). 102205069, 157 \$, ★★★★★ \$\$\$\$\$, à boire, 5-6 ans environ. Même élevage pour le Langhe 1998 Sperss, du Piémont celui-là et élaboré avec essentiellement du Nebbiolo, au bouquet plutôt retenu, qui associe fruits rouges et cuits, et puis bien en chair, corsé, tannique, mais sans le côté dur et anguleux des vins de Nebbiolo d'autrefois, tels que les Barolos traditionnels. Excellent. Mais le prix encore là... Aux boutiques Signature. 746925, 275 \$, ★★★★★ \$\$\$\$\$, à boire, 5-6 ans également.

D'autres vins

En fait, les signes de ce qu'on pourrait appeler ce deuxième élan de l'Italie se multiplient.

Pour s'en convaincre, il faut goûter par exemple cet étonnant vin blanc de Sicile qu'est le Nozze d'Oro 2004 Tasca d'Almerita, élaboré avec ce cépage international qu'est le Chardonnay, au bouquet d'une rare distinction, très discrètement boisé, de corps moyen, fin, relevé par une note citronnée. Et sans rien de ces arômes trop boisés de tant de vins de Chardonnay. Impeccable. S, 927988, 27 \$, ★★ (★) à boire, 2-3 ans ? Dégusté en présence du directeur export de la maison Antinori (mais ce vin ne sera en vente qu'au printemps), le Castel del Monte 2002 Bocca di Lupo Tormaresca, fait avec de l'Aglianico (90 %) et du Cabernet Sauvignon, au généreux bouquet de fruits noirs, compact et -oui- distingué, étonne par sa densité, la qualité de ses tannins, son équilibre. Flatteur, donc, sans qu'il soit racoleur -jamais on ne croirait que cette région peu réputée que sont les Pouilles serait en mesure de faire de tels vins. Personnellement, je lui ai attribué quatre étoiles, tout en ignorant le prix (85 \$) auquel il

sera vendu le printemps prochain... Bref, ce sera un vin à goûter sans faute. Enfin, le Toscana 2002 IGT Villa Antinori, goûté à la même occasion, et qui devrait remplacer le 2001 début décembre, m'a semblé meilleur que jamais dans ce millésime pourtant peu réputé.

La chose tenant peut-être au fait que ses 60 % de Sangiovese proviennent entre autres de la région du Brunello di Montalcino et du Vino Nobile di Montepulciano.

Le bouquet, de fruits rouges et noirs, séduit par sa distinction, et la bouche suit, moyennement corsée, bâtie sur de beaux tannins tendres. Délicieux. C, 10251348, 24,15 \$, ★★ (★) à boire, 2-3 ans.

Même style charmeur, mais en un peu plus concentré et boisé, avec aussi une certaine austérité dans le cas du Chianti Classico 2003 Pèppoli Antinori, tout aussi équilibré que le précédent. Impeccable. C, 10270928, 24 \$, ★★ (★) à boire, 2-3 ans. Vin plein d'éclat, au charmant bouquet de fruits rouges, peu tannique, le La Mancha 2002 Crianza Fontal, d'Espagne, gagnera de son côté à être servi assez frais, ce qui en exalte les saveurs. Un régale, à prix doux. C, 10253651, 15 \$, ★★ (★) à boire, 1-2 ans.

La notation

- ★ Vin correct
- ★★ Bon
- ★★★ Très bon
- ★★★★ Excellent
- ★★★★★ Exceptionnel
- (★) Égale une 1/2 étoile

La règle

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- C indique qu'il s'agit d'un vin courant vendu dans la plupart des succursales.
- S désigne les vins de spécialité, en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

Le St Germain Bistro

401, rue Saint-Roch
Trois-Rivières (angle Royale)

RÉSERVEZ TÔT pour vos partys des Fêtes.

Réervations: **372.0607**

SPÉCIAL
Ce samedi 5 novembre
Assiette de crevettes et langoustines
pour 12,95\$ sur présentation de ce coupon. (1 coupon par personne)
Une valeur de 24,95\$

Avec musicien le samedi soir

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ

11,95\$

Réservez et obtenez une gracieuseté de la maison

Que **mijote** Marie-Josée ?

Des moules flexibles antiadhésifs

Ces plaques en silicone archiscupées sont une pure merveille pour le monde culinaire. Résistantes à des températures extrêmes (de -50°F à 450°F), elles passent facilement du congélateur au four. Leur texture anti-adhésive particulière (la même que les têtes de biberons) facilite le démouage sans aucune matière grasse, dans des conditions presque parfaites, en restituant à coup sûr la forme souhaitée au départ. Ces plaques ont une excellente résistance au déchirement ainsi qu'au cycle de lavage du lave-vaisselle. Les détergents n'ont que très peu d'effets sur la vie du produit; à preuve, la vie utile d'une plaque est d'environ 3000 utilisations. Disponibles sous plusieurs formes (muffins, pyramides, bordelais, madeïnes, financiers, etc.), ces plaques vous offriront des options culinaires sans limites: mousses, aspics, desserts, rillettes, tartares ou sorbets seront présentés comme de véritables chefs-d'œuvre.

Pom Pom inc.
LES RIVIÈRES
TÉL: (819) 375-5880

Marie-Josée Roy
m.roy@pom-pom.com

Drôle et grinçant

SONIA SARFATI
La Presse

CHARLIE AND THE CHOCOLATE FACTORY

Conte fantaisiste. De Tim Burton. Avec Johnny Depp, Freddie Highmore, Christopher Lee. Sortie : 8 nov.

★★★★ (★)

Charlie and the chocolate factory
Roald Dahl n'était pas le plus sympathique des hommes mais il savait écrire des histoires pour enfants.

Des histoires impertinentes et pas politiquement correctes, où le bizarre s'insère dans le quotidien et met en exergue les travers des plus grands - et de quelques petits... dont les parents font mal leur «job». Cela est fait de manière intelligente et pas gnangnan - on est à des lustres des jugements platement moralisateurs d'un certain petit prince blond sur les adultes. Charlie and the Chocolate Factory est, bien sûr, un texte typiquement «dahlien».

Drôle et grinçant. Attachant et subversif. Des eaux dans lesquelles Tim Burton - et son complice Johnny Depp - apparaissent comme des poissons dans l'eau.

Le résultat: un «ovni» cinématographique, à la fois gothique et espègle, qui vogue allègrement entre un genre de DisneyWorld et le pays d'Oz.

CHRISTMAS WITH THE KRANKS

Comédie. De Joe Roth. Avec Tim Allen, Jamie Lee Curtis, Dan Aykroyd. Sortie : 8 nov.

★ (★)

Christmas with the Kranks

Une fois la page tournée sur Halloween - et les films d'horreur - voici que les longs métrages véhiculant l'esprit de Noël font leur apparition parmi les nouveautés des clubs vidéo.

Christmas with the Kranks, malgré son titre et son thème, n'est pas

de ceux-là. C'est en fait une horreur. Pas un film d'horreur, mais une horreur tout court.

À partir d'un roman de John Grisham, comédie noire sur la consommation imposée en ces fêtes de fin d'année, Joe Roth a réalisé une farce grotesque - dinde non comprise.

On y suit Luther et Nora Krank qui décident de ne pas célébrer Noël pour économiser et partir en croisière.

Leurs voisins ne l'entendent pas de cette oreille : dans leur banlieue de Chicago, le 25 décembre n'est pas... une farce.

En anglais, le roman de Grisham s'intitule *Skipping Christmas*.

Un conseil d'amie : «skippez» donc Christmas with the Kranks.

L'HÉRITIÈRE DE GRANDE OURSE

Créée par Frédéric Ouellet et réalisée par Patrice Sauvé. Avec Marc Messier, Normand Daneau, Fanny Mallette.

★★★★

L'Héritière de Grande Ourse

L'Héritière de Grande Ourse est incontestablement l'une de ces séries qui profitent d'une diffusion en rafale!

En tout cas, pour ceux - il paraît qu'ils sont nombreux - qui avaient de la difficulté, d'une semaine à l'autre, à attacher les uns aux autres les fils de l'intrigue.

Les autres... en fait, tous, ne pourront que bénéficier d'une vraie plongée (pas seulement une «sauce» hebdomadaire) dans la banlieue de Verdeuil : y rester quelques heures d'affilée permet de mieux goûter à cette atmosphère d'étrangeté, à ce décalage, à ce dérapage calculé et mesuré.

Et pour mieux approfondir le dossier, deux suppléments principaux : une entrevue de quinze minutes avec le réalisateur Patrice Sauvé, qui explique sa vision de la série et un autre quart d'heure en compagnie des acteurs qui incarnent les personnages principaux de L'Héritière de Grande Ourse.

Le Négociateur

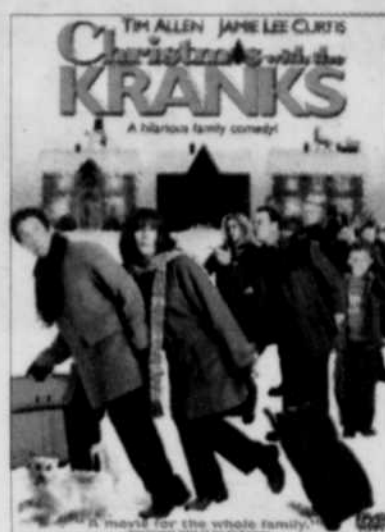
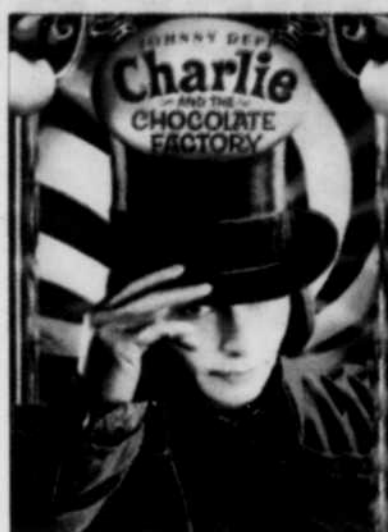
Huit épisodes qui se consomment à la vitesse d'un coup de feu, que ceux de ce Négociateur inspiré

LE NÉGOCIATEUR

Créée par Danielle Dansereau et réalisée par Sylvain Archambault. Avec Frédéric de Grandpré, Julien Poulin, Serge Thériault.

★★★★

de la vie de Claude Poirier! Des scénarios prenants, une reconstitution d'époque convaincante, des personnages auxquels on s'attache rapidement - Mac Cloutier et sa famille... par le sang et la radio. Pour compléter cette course folle, des suppléments intéressants - en particulier l'entrevue d'une quinzaine de minutes avec Claude Poirier, qui explique en quoi a consisté son rôle de consultant, quelles ont été ses exigences (certaines, sur le fond; d'autres, de nature plus cosmétiques: il tenait, par exemple, à avoir son mot à dire sur le comédien qui allait «interpréter» cette version télévisuelle de lui-même), etc. Frédéric de Grandpré, excellent dans le rôle titre, explique pour sa part comment il s'est approprié le personnage.*



LA PIERRE ANGULAIRE
présente
2 dernières semaines du

8e Festival des contes et légendes de la Mauricie
Du 13 oct. Au 13 nov. 2005

Sam. 5 nov. - 25\$ Kim Yaroshevskaya Et Denis Poliquin à la guitare	Dim. 6 nov. - 5\$ Mandalas, chants et légendes Tziganes.
Ven. 11 nov. - 12\$ Joujou Turenne	Sam. 12 nov. - 20\$ Et si plus de six conteurs contaient ici... Marathon de contes

www.pierre-angulaire.qc.ca R.S.V.P (819) 268-3393

Sam 5 nov. 20h30 Champlain	Le doux, la belle et la brute Café Foin Fou (819) 295-3636		
Jeu 10 nov. 17h00 Shawinigan	Le doux, la belle sans la brute Centre des Arts de Shawinigan (819) 539-6444		
Ven 11 nov. 20h30 Saint-Mathieu	Mathieu Lippé Centre international l'Art de vivre (819) 532-3328		
Ven 11 nov. 20h00 Sam 12 nov. 10h à 16h30	Ubert Sansprés et Cie 5e salon National d'histoire et de patrimoine Musée québécois de culture populaire (819) 639-7549		

Le Nouvelliste
Francine Gaudet, Député de Maskinongé

BRASSERIE MCAUSLAN
Les fins plaisirs de la vie

Plusieurs séries sont maintenant en format DVD

MONTREAL (PC) - ImaVision met sur le marché deux nouveaux coffrets de l'émission «Le temps d'une paix».

Un coffret de collection contenant les 26 épisodes de la 4e saison «Le temps d'une paix été-automne 1928» offre plus de 10 heures en compagnie des personnages de Charlevoix.

Aussi, «Le temps d'une paix, spécial temps des fêtes», une série d'environ 90 minutes qui fera revivre les célébrations des fêtes dans nos campagnes.*



Arts visuels

Extra

Julianna Joos à la galerie Le Sabord

L'installation *Songes d'une nuit* de Julianna Joos, présentée à la galerie d'art Le Sabord jusqu'au 9 décembre, transpose dans autant de tapisseries le contenu d'un songe: 12 symboles de vanité. Un cordon blanc noue ces images monochromes représentant tour à tour l'artiste et les activités de son existence, la vie et la mort, la lenteur et l'érotisme, les symboles du pouvoir ainsi que des objets insignifiants ou éphémères. Le noeud est utilisé comme métaphore. Julianna Joos a privilégié le noeud pour sa forme entortillée et pour sa capacité de traduire l'ambivalence entre crise et solution, mort et délivrance. Dans ce projet, une nouvelle technologie est associée à une technique traditionnelle. Les tapisseries sont des jacquards. Avec le jacquard, la tapisserie est réinventée: l'image est travaillée entièrement à l'informatique et le métier qui en résulte garde les caractéristiques d'une tapisserie traditionnelle.



PHOTO: OLIVIER CROTEAU



présente en collaboration avec la



le Cocktail-Variétés

Le lundi 7 novembre à 19h30



Président d'honneur
Eric Alarie
Directeur régional des ventes
Est du Québec
Solutions d'affaires
Bell Canada

à la Salle J.-Antonio-Thompson
spectacle au profit du

Centre Jean Lapointe pour adolescents
Mauricie / Centre du Québec

Réservations
Balcon - 25 \$: 819-229-2018
Parterre - 100 \$: 514-288-2630



Président d'honneur
Sylvain Robillard
Directeur général
Soutien Ventes
Bell Canada

ARTISTES INVITÉS



François Léveillé



Dominique et Martin



Stéphane Bélanger



France d'Amour



Nelson Minville



Boucar Diouf



Jean-Marie Corbell



Luce Dufault



Bob Walsh



Groupe La Milice

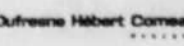
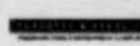
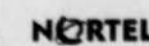
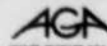
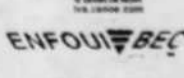
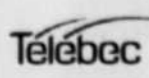
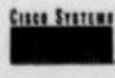


PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Gilles Roberge au Zénob

Les derniers mois ont été particulièrement bénéfiques pour Gilles Roberge et l'artiste expose le fruit de son travail tout le mois de novembre au café-bar Le Zénob de Trois-Rivières.

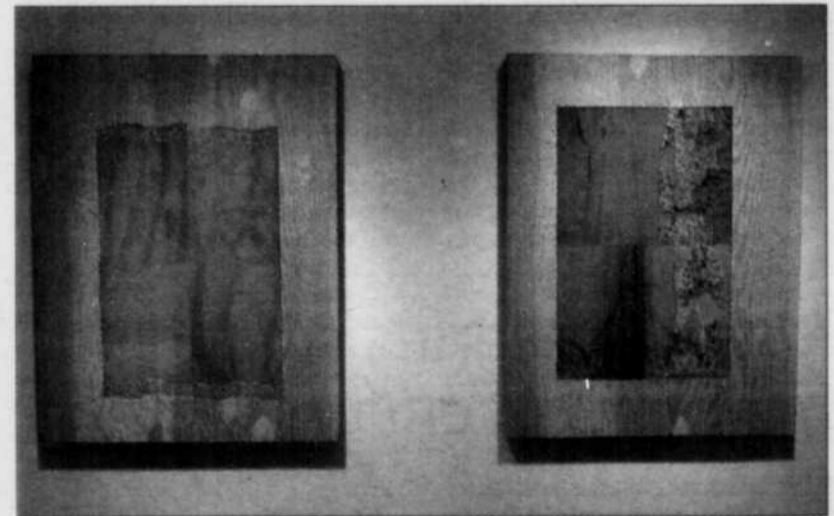


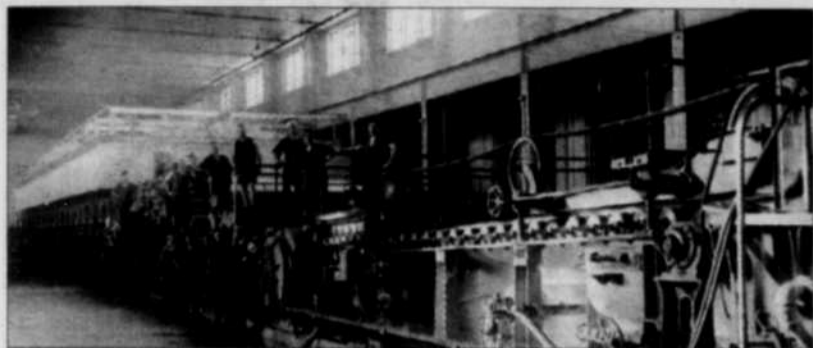
PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Émilie Santerre-Ayotte à l'atelier Presse Papier

C'est sous le thème *Contingences* qu'Émilie Santerre-Ayotte expose ses œuvres jusqu'au 20 novembre au Centre de diffusion Presse Papier de Trois-Rivières. Artiste de la relève, Émilie Santerre-Ayotte vit et travaille à Québec où elle enseigne dans le programme de Métiers d'art du Cégep de Limoilou. Elle est titulaire d'une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval. *Contingences* est sa quatrième exposition solo. Sur la photo, on aperçoit deux œuvres de l'artiste de la Vieille Capitale.



C'était hier



Travailleurs de la Belgo

Ces travailleurs de la Belgo à Shawinigan posent fièrement à côté de la gigantesque machine à papier # 6. Pouvez-vous compter combien ils sont? Cette scène a été croquée en 1923.

(Source : Appartenance Mauricie Société d'histoire régionale)



Consulat des États-Unis à Trois-Rivières

Cette photo, prise vers 1895, nous montre le consulat américain à Trois-Rivières. Il était situé à l'intersection des rues Bonaventure et Saint-Olivier près de l'actuel café Bistro. À l'époque, d'autres consulats avaient pignon sur rue à Trois-Rivières, notamment ceux de France, d'Espagne, de Belgique, de Suède et de Norvège. On peut remarquer l'attelage diplomatique stationné devant le consulat.

(Source : SCAP (Société de conservation et d'animation du Patrimoine de Trois-Rivières))

Rond de course, La Tuque

Les courses de chevaux ont toujours suscité beaucoup d'intérêt. Cette photo prise en 1912 à La Tuque nous le rappelle. Cette piste de course était appelée le « rond de course » par les Latuquois. Elle était située sur le boulevard Ducharme, où se trouve présentement l'aéroport. Parions qu'il y avait de la gageure qui se prenait là!

(Source : Société historique de La Tuque et du Haut Saint-Maurice)



Rue principale, Saint-Stanislas

Cette photo, prise vers 1905, nous montre la rue Principale à Saint-Stanislas vue du haut de la côte de l'église, en direction du pont de la rivière Batiscan. La première maison sur la gauche est le magasin général Gustave Trudel, ouvert en 1897. À remarquer, sur la droite, le trottoir de bois; un règlement municipal, adopté en 1903, obligeait la construction d'un tel trottoir sur au moins un côté de la rue. Pour ce qui est de la première maison du côté droit, il s'agit de la résidence de monsieur Henri Gagnon.

(Source : Appartenance Mauricie Société d'histoire régionale et Société d'histoire de Saint-Stanislas)

Nos premiers journaux

François Roy



Collaboration spéciale

VOYAGE DANS LE TEMPS

Publié depuis 1920, Le Nouvelliste est notre premier quotidien, mais pas notre premier journal. Cet honneur revient en fait à une publication parue plus de cent ans auparavant, en 1817. Cette année-là, arrive à Trois-Rivières un jeune homme de dix-huit ans qui sera notre premier imprimeur, libraire et éditeur. Il s'appelle Ludger Duvernay et son journal, «la Gazette des Trois-Rivières».

Remarquez, ça ne fait pas très original. Le premier journal à Halifax (1752), le premier à Québec (1764) et le premier à Montréal (1778) portent aussi le nom de «Gazette». Voilà un mot qui se prononce bien en anglais comme en français, mais qui est d'origine italienne. Dans cette langue-là, le mot «gazza» désigne une pie et «gazetta», une petite pièce de monnaie à l'effigie d'une pie, comme le huard sur le dollar canadien. À Venise, pour le prix d'une «gazetta», on pouvait

se procurer un feuillet imprimé, porteur des nouvelles du jour. D'où le nom que prirent ces feuillets.

La Gazette des Trois-Rivières paraît seulement trois ans et demi. Mais notre jeune éditeur est tenace. Il revient avec trois autres publications, qui auront une vie encore plus brève : «le Constitutionnel», «l'Argus» et «l'Ami du roi et de la religion». Au total, Duvernay va donc publier quatre journaux en dix ans, sans connaître vraiment le succès. Pourquoi ? Parce que la ville est petite : elle compte à peine 2500 habitants et ces gens-là sont largement illettrés.

Consultons les registres paroissiaux de Trois-Rivières, pour calculer le pourcentage de nouveaux mariés capables de signer leur nom. Sous le régime français, le taux moyen se maintient près des 40 %.

Après la conquête britannique de 1760, le taux de signature chute de façon dramatique et touche le fond de l'abîme (9 %) dans les années 1820-29. Puis, la courbe remonte pour retrouver le seuil des 40 % en 1860-69. Cette remontée est intéressante, mais nous avons quand même perdu cent ans !

Pas de chance pour le jeune Duvernay : il a lancé ses journaux dans le creux de la vague, entre 1817 et 1827. Cette année-là, il retourne à Montréal mais il va laisser ici le

souvenir d'un pionnier et d'un précurseur.

Après lui, d'autres hommes d'action vont se lancer dans la grande aventure de l'information et de la propagande, puisque les journaux qui vont suivre seront très partisans.

Ainsi, à trente ans d'intervalle, Joseph-Napoléon Bureau et Charles-Joseph Magnan, deux militants dans la jeune vingtaine, vont-ils publier des feuilles libérales et progressistes.

Les éditeurs de journaux bleus auront un profil plus traditionnel : le grand vicaire Luc Désilets et ses frères feront vivre «Le Journal des Trois-Rivières» et le libraire Pierre-Victor Ayotte publiera «Le Trifluvien».

À la fin du dix-neuvième siècle, voilà deux journaux qui se succèdent et que l'on dit proches de l'évêché, comme le sera plus tard «Le Bien public».

Finalement, en 1920, arrive «Le Nouvelliste». Son fondateur, J-H Fortier cherche à créer un journal d'affaires, tourné vers le grand public, avec une politique éditoriale, mais sans attaches politiques déclarées.

Il veut surtout réaliser une publication rentable et durable, qui va traverser les années. Quarante-cinq ans plus tard, on peut dire qu'il a réussi.

Le Nouvelliste Les Éditions LA PRESSE

vous offrent la chance de gagner une des 50 invitations doubles pour la première ou l'un des 5 livres «Maurice Richard» publiés aux Éditions La Presse!



ROY DUPUIS

MAURICE RICHARD

SCÉNARIO **KEN SCOTT** UN FILM DE **CHARLES BINAMÉ**
 PRODUIT PAR **DENISE ROBERT DANIEL LOUIS**
EN COMPAGNIE DES ARTISANS DU FILM

Le lundi 21 novembre à 19h00 au Cinéma Fleur de Lys

Pour participer, découpez ce coupon ci-joint et postez-le à :
 Concours «Maurice Richard» Cinéma Fleur de Lys, 4520 Boul. des Récollets, Trois-Rivières Ouest, Québec G9A 4N2

Nom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Téléphone (jour) : _____ Téléphone (soir) : _____

Je suis intéressé(e) par : billets de cinéma OU le livre «Maurice Richard»

25 NOVEMBRE

www.cinemaflourdeleys.com

Tourisme

La situation à Cancun

André Désiront

Collaboration spéciale

Même si quatre hôtels sur cinq ont été sévèrement endommagés par l'ouragan Wilma, les responsables du Bureau du tourisme et des congrès de Cancun (BTCC) assurent que la station sera en état de recevoir les touristes dès le début de la haute saison.

Actuellement, seulement 5000 des 23 534 chambres d'hôtel de la station balnéaire peuvent accueillir des touristes. Mais selon les inspecteurs du Bureau du tourisme, la moitié des établissements hôteliers seront fonctionnels à la mi-décembre (on donne les chiffres très précis de 12 599 chambres qui auront été remises en état pour cette date).

«Naturellement, cela dépendra des approvisionnements : il faudra que les matériaux de construction et le mobilier de remplacement soient livrés dans les délais prévus, dit Charlotte Carral, responsable des marchés nord-américains au BTCC. Mais au Mexique, tout le monde travaille très fort pour réparer les dégâts. Il y a un million d'emplois en jeu, au Yucatan.»

On sait que la plupart des restaurants de Cancun et de Playa del Carmen ont subi des dommages considérables. À Cancun, on parle de restaurants fermés pour des

périodes allant de six à huit mois. Le village du Club Med a lui aussi été dévasté. Il sera fermé jusqu'au 18 mars et les G.O. ont été réaffectés aux autres établissements que le Club exploite au Mexique. Les consommateurs qui détenaient des réservations pour le village de Cancun cet hiver seront redirigés vers Turquoise, dans les Îles Turks & Caicos, ou vers Columbus Isle aux Bahamas.

La Riviera Maya a été moins affectée. L'Office du tourisme de la Riviera Maya signale que la moitié des hôtels restaient ouverts et que 90 % des chambres seraient prêtes à accueillir les vacanciers à partir du 15 décembre. L'électricité et l'alimentation en eau ont été rétablies dans presque toute la région. Air Transat, qui assure le transport pour le compte de plusieurs voyageurs a suspendu ses vols jusqu'au 16 novembre.

Et Vacances Air Canada a annulé ses départs vers Cancun jusqu'au 16 décembre. Les passagers concernés par les annulations sont priés de choisir une autre destination.

Plusieurs compagnies de croisières ont été contraintes de remanier les itinéraires de leurs paquebots qui devaient faire escale dans l'île de Cozumel ou à Key West, à la pointe sud de la Floride. Certaines relâcheront à Costa Maya, au sud

de la Riviera, plutôt qu'à Cozumel. D'autres ont remplacé l'escale prévue dans l'île mexicaine par un arrêt à Grand Cayman. Princess Cruises a annoncé que le Star Princess, parti de Miami le 30 octobre ferait néanmoins escale à Cozumel, mais pour y débarquer des vivres et du matériel. Les passagers seront priés de rester à bord.

La croisière suivante, qui part de Miami le 6 novembre, fera escale à Costa Maya.

À Ottawa, le secrétaire parlementaire responsable des Canadiens à l'étranger, Dan McTeague, a lancé l'idée d'un enregistrement obligatoire avant de partir en voyage. Ceci, afin que les autorités consulaires sachent à quoi s'en tenir lorsqu'une situation comme celle provoquée par Wilma oblige le gouvernement à coordonner l'évacuation de ses ressortissants.

Le député songe à présenter un projet de loi qui obligerait les grossistes à communiquer la liste de tous leurs passagers à Ottawa. En attendant, les voyageurs peuvent prendre les devants en s'enregistrant sur le site du ministère des Affaires extérieures à l'adresse <http://www.voyage.gc.ca/main/sos/rocapage-fr.asp>.

Il reste un mois avant la fin de la saison des ouragans. «Mais les probabilités pour que nous soyons encore affectés sévèrement sont



PHOTO: MAGDA LASZKIEWICZ

À Cancun, quatre hôtels sur cinq ont été sévèrement endommagés par l'ouragan Wilma. À la mi-décembre, la moitié des établissements hôteliers pourraient être en mesure d'accueillir des touristes.

infimes, estime Charlotte Carral, du BTCC.

En 250 ans, Cancun n'a été dévastée que deux fois : par Wilma, la semaine dernière, et par Gilbert en 1987.»

L'ouragan Emily, qui avait frappé la côte du Yucatan à la mi-juillet avait causé plus de dégâts à la portion de la Riviera Maya comprise entre Playa del Carmen et Tulum.»

Vacances Transat lance son programme préliminaire pour l'Europe

André Désiront

Collaboration spéciale

Vacances Transat commercialisera des vols entre Montréal et Barcelone, cet été. La capitale catalane sera desservie tous les dimanches entre le 7 mai et le 29 octobre. C'est la principale nouveauté de la programmation estivale que le voyageur vient de dévoiler, alors même que la saison d'hiver dans les destinations soleil n'est pas encore commencée. C'est pour « satisfaire la demande des consommateurs désireux de faire leur planification de vacances dès maintenant », mentionne le communiqué émis par l'occasion.

Une brochure préliminaire de 20 pages vient d'être publiée. Elle répertorie principalement les horaires et les tarifs des vols nolisés qui seront assurés au départ du Québec vers les grandes villes européennes à partir du mois d'avril.

Abandonnées depuis deux ans,

les liaisons vers Bordeaux et vers l'aéroport de Bâle-Mulhouse seront réactivées au plus fort de la saison d'été, c'est-à-dire entre le 14 juin et le début d'octobre. Les deux vols hebdomadaires entre Québec et Paris sont maintenus et, autre nouveauté, le voyageur commercialisera un vol entre Ottawa et Paris, tous les dimanches à partir du 25 juin et, ce, jusqu'à la fin d'août.

Les tarifs de base augmenteront dans une proportion variant de 40\$ à 100\$ pour le vol aller et retour. Comme l'an dernier, les prix des billets d'avions continueront à varier en fonction de l'offre et de la demande. Air Transat publie trois niveaux de tarifs pour un même départ et, à mesure que le vol se remplit, on passe du niveau le moins cher au niveau le plus cher, la différence pouvant atteindre 600\$ dans le cas d'un billet aller et retour. Des réductions variant de 150\$ à 200\$ sont consenties aux consommateurs qui réserveront un

vol ou un forfait avant le 13 février, sauf pendant la haute saison (de la mi-juin à la mi-septembre pour les départs). En avril, un aller et retour au tarif de base pour un vol Montréal/Paris se détaillera 849\$, mais les consommateurs qui réserveront avant le 13 février pourront l'obtenir pour 699\$. Le même billet se vendra 1049\$ (et 899\$ avec la réduction consentie avant le 13 février) pour des voyages en haute saison. Le grossiste continue à mettre en évidence ses « Forfaits plus », qui combinent le billet d'avion avec un séjour d'une semaine dans une ou deux de ses destinations européennes. Dans ce cas, le choix des hôtels à Paris et à Nice augmente et une nouvelle « Forfait royal » fait son apparition. Il s'agit d'un séjour d'une semaine à Paris, assorti d'un programme d'excursions dans la vallée de la Loire et en Normandie.

Le grossiste publiera une nouvelle brochure plus complète le 14 février.»

Réserver pour Noël

Martine Bouliane
Collaboration spéciale

L'Halloween passée et le mois de novembre arrivé, c'est l'heure de penser à Noël et au temps des Fêtes. Pour ceux qui souhaitent se réunir à l'extérieur, dans une auberge ou un chalet, il faut faire vite, même s'il reste encore des places selon le type d'hébergement.

Déjà, à la Société des établissements de plein air du Québec, les plus gros chalets sont réservés pour Noël, tout comme pour le jour de l'An. « C'est très populaire, étant donné que c'est un temps de réunion. Les plus petits chalets, de deux ou quatre personnes, sont moins en demande », précise Marie-Josée Blanchet, directrice des ventes à la SEPAQ.

Les réservations se font d'ailleurs près d'un an d'avance pour ceux-ci, au moment du tirage au sort de la fin novembre, qui donne la priorité aux personnes dont le nom est pigé. Par exemple, près de 95 % des chalets de la Station touristique Duchesnay, près de Québec, sont réservés dès lors pour les Fêtes de l'année suivante.

Au niveau de l'hôtellerie, la tendance est différente. La moitié des chambres de l'hôtel de la Station est réservée. On y offre un forfait de Noël, tout comme au Gîte du Mont-Albert, en Gaspésie, ouvert pour la première année. « Les gens connaissent davantage la SEPAQ pour les chalets. Dans l'hôtellerie, plus récente chez nous, les réservations se font plus à la dernière minute », explique Mme Blanchet.

Du côté de l'hôtellerie champêtre,



Près de 95 % des chalets de la Station touristique Duchesnay, près de Québec, sont déjà réservés pour les fêtes. Par contre, la moitié des chambres de l'hôtel sont encore disponibles.

un réseau d'auberges et d'hôtels qui regroupe une vingtaine d'établissements surtout situés en région, on observe aussi cette tendance. « Seulement 25 % des gens réservent longtemps d'avance. Il reste donc de nombreuses disponibilités et la plupart des endroits offrent des forfaits, le plus souvent des forfaits d'hiver », note Élise Breault, agente de communications.

Selon les établissements, les soirées du temps des Fêtes sont plus ou moins populaires. Par exemple, explique Mme Breault, à l'Hôtel Royal-William de Québec, qui possède surtout une clientèle d'affaires, c'est rarement plein à Noël. « Au Manoir du Lac Delage, beaucoup de familles reviennent d'année en année depuis longtemps. À l'Auberge du Lac Taureau, il y a

des activités particulières comme le traîneau à chien et un dépouillement de l'arbre de Noël », dit-elle.

Comme l'une des marques de commerce de l'hôtellerie champêtre est la gastronomie, plusieurs endroits proposent des menus festifs.

Pour ce qui est de la Fédération des agriculteurs, responsable de la bannière des Auberges et Gîtes du

passant, difficile de dire s'il reste encore beaucoup de places.

Alors que la plupart des auberges seront ouvertes dans le temps des Fêtes, plusieurs gîtes fermeront leur porte pour le jour de Noël, souligne Diane Drapeau, directrice du marketing. « C'est une décision d'affaires », explique-t-elle.

À l'Auberge du Premier Jour, dans le Bas-Saint-Laurent, qui ferme du 22 au 26 décembre, le temps des Fêtes est toujours occupé.

« Nous aimons beaucoup cette période de l'année et l'auberge, un ancien presbytère, se prête bien à ça, car on retrouve l'ambiance des Noël d'autrefois chez les grands-parents », estime Jean Santerre, copropriétaire de l'endroit.

Selon ce dernier, certains groupes reviennent d'année en année, dont des habitués de l'extérieur qui viennent visiter leur famille dans la région. »

Les Canadiens s'enregistrent

Toronto (PC) — En cette année au cours de laquelle un nombre sans précédent de catastrophes naturelles sont survenues, davantage de Canadiens sont enregistrés auprès des ambassades et des consulats outre-mer, affirme le secrétaire parlementaire du ministre des Affaires étrangères chargé des Canadiens à

l'étranger, Dan McTeague. Ces six derniers mois, le nombre des ressortissants canadiens qui se sont enregistrés auprès des services du gouvernement alors qu'ils se trouvaient à l'étranger a fortement augmenté, la hausse ayant été de 20 à 30 %, indique M. McTeague. « L'enregistrement devrait être

une précondition pour tout type de voyage. C'est aussi important que votre passeport », a-t-il estimé. « Nous avons tenté d'encourager cela aux Affaires étrangères, mais plusieurs ne le font pas. Cela nous permet de mieux savoir où vous trouvez si jamais vous avez des ennuis », a-t-il ajouté. »

far FAMILLE ACCUEIL RÉFÉRENCES

378-2990

POUR FEMMES EN DIFFICULTÉ OU VICTIMES DE VIOLENCE AVEC OU SANS ENFANTS

DU NOUVEAU À ST-MARTIN

SÉJOUR STUDIO / VILLA
Découvrez, à votre guise, la plus belle île des Caraïbes.

À compter de **1499 \$** avion, studio, auto, taxes

PANAMA
ROYAL DECAMERON
26 décembre - 2 semaines **2429 \$**
23 janvier - 2 semaines **2099 \$**

Accompagnatrice : Lise Francoeur

5 SUCCURSALES EN MAURICIE
Ouvertes les samedis de 9h à 16h

voyages arc-en-ciel

Trois-Rivières : 373-4411
Cap-de-la-Madeleine : 374-0747
Trois-Rivières-Ouest : 373-2747
Shawinigan-Sud : 537-5757

Voyages Sears
En magasin 1 866 359-7327 .ca

CUBA À PARTIR DE 91 \$ /MOIS DÉPARTS DE MONTRÉAL

VARADERO, CUBA Gran Caribe Club (3+*) 7 nuits - 6, 7, 13, 14, 20, 27 jan. 06 - Tout compris - Chambre 1089 \$ OU 91 \$ /mois Vacances Transat	CAYO SANTA MARIA, CUBA Melia Cayo Santa Maria (4+*) 7 nuits - 6 janvier 06 - Tout compris - Suite junior 1619 \$ OU 135 \$ /mois Vacances Transat	HOLGUIN, CUBA Sol Rio de Luna Y Mares Resort (4*) 7 nuits - 6 janvier 06 - Tout compris - Chambre 1579 \$ OU 132 \$ /mois Vacances Transat	MANZANILLO, MEXIQUE Gran Costa Real Manzanillo Resort & Spa (4+*) 7 nuits - 7 janvier 06 - Tout compris - Chambre de luxe 1799 \$ OU 150 \$ /mois Vacances Transat
PUERTO PLATA, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE Royal Golden Club au Bahia Principe San Juan (4+*) 7 nuits - 6 janvier 06 - Tout compris - Chambre Royal Golden Club 1599 \$ OU 133 \$ /mois Vacances Transat	RIVIERA MAYA, MEXIQUE Grand Palladium Colonial Resort & Spa (4+*) 7 nuits - 6 janvier 06 - Tout compris - Chambre 2039 \$ OU 170 \$ /mois Vacances Transat	PUNTA CANA, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE Club Prestige au Barcelo Bavaro Caribe Beach (4+*) 7 nuits - 7 janvier 06 - Tout compris - Chambre 1819 \$ OU 152 \$ /mois Vacances Transat	ST. MAARTEN Great Bay Beach Resort & Casino (4+*) 7 nuits - 7 jan. 06 - Tout compris - Chambre avec mezzanine 2059 \$ OU 172 \$ /mois Vacances Transat

*Les offres « Payez en 12 mensualités égales » et « Payez plus tard » sont admissibles chez Voyages Sears sur tout achat d'un produit de nos voyageurs participants entre le 13 août et le 24 décembre 2005 et sont valables seulement lorsque les achats sont portés à la carte Sears sur approbation du CRÉDIT. Le montant des taxes applicables à votre achat sera porté à votre compte Sears au moment de la réservation. Les options de paiement ainsi que les offres exclusives sont valables pour de nouvelles réservations seulement. En cas d'annulation, les frais spécifiés dans les brochures ou les prospectus de nos voyageurs participants seront portés à votre compte Sears le jour de l'annulation. Sauf avis contraire, les programmes de financement facultatifs ne donnent pas droit aux points du Club Sears. Les prix sont ceux disponibles lors de l'impression et peuvent varier au moment de la réservation. Les conditions peuvent changer en tout temps sans préavis. Prix excluant le TPS et le TVQ (lorsqu'il y a lieu) et les frais pour services touristiques de 150 \$/1000 \$ pour la contribution des voyageurs au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages. Les options et conditions de paiement peuvent être modifiées et retirées en tout temps sans préavis. La taxe de départ locale (si applicable et payable à destination) n'est pas comprise dans le prix. Tous les droits et frais gouvernementaux sont inclus. Le prix annoncé des forfaits est valable pour une personne en hébergement pour deux et comprend toutes les primes si applicables. Les prix sont valables pour la ville de départ désignée. Hôtel Avalon selon les brochures courantes 2005/2006 de nos partenaires. Consultez Voyages Sears pour connaître les détails et conditions. © 2005 Sears Canada Inc. C.A.S. Voyages Sears. Titulaire d'un permis de Québec.

Centre LesRivières (819) 379-6163

PUERTO VALLARTA

La maison d'Elizabeth Taylor est devenue musée

Andrée Lebel

La Presse

Quiconque s'intéresse aux vedettes du cinéma peut difficilement aller à Puerto Vallarta sans avoir envie de visiter la maison d'Elizabeth Taylor et de Richard Burton. Construite en 1957 sur le haut d'une colline, la maison regorge de souvenirs du couple. En fait, elle a été conservée dans l'état où elle était lorsque les deux acteurs y habitèrent ensemble pour la dernière fois en 1974. Même mobilier, même décoration, plusieurs photos des acteurs et de leurs films et surtout la fameuse couleur mauve dont Elizabeth Taylor aimait s'entourer.

Toutefois, la vue des environs à partir de la terrasse a passablement changé. En regardant les photos d'époque, on a peine à imaginer que la maison était autrefois complètement isolée au sommet de sa colline. On a beaucoup construit



Le pont rose de la villa d'Elizabeth Taylor est la seule façon d'accéder à la maison que Richard Burton avait fait construire pour échapper aux paparazzis.

PHOTO: ANDRÉE LEBEL, LA PRESSE

à Puerto Vallarta au cours des 30 dernières années. Mais la vue sur la baie Banderas et sur la vieille ville demeure toujours aussi magnifique tandis que les couchers de soleil que l'on peut observer de la terrasse ne cessent de faire rêver.

Burton avait tout d'abord loué cette maison en 1963 pendant le tournage de *La Nuit de l'iguane*. L'année suivante, il l'acheta pour l'offrir en cadeau à sa nouvelle épouse à l'occasion de son anniversaire.

Nommée Casa Kimberley par l'architecte, la maison-musée accuse cependant son âge. Ce qui était à l'époque luxueux semble aujourd'hui bien ordinaire et même un peu démodé.

La table de billard que Burton avait fait venir d'Angleterre est usée à la corde tandis que le Holy Bar qu'il avait dessiné avec plusieurs peintures de saints, apparaît comme une relique un peu kitsch.

Un pont rose relie la villa d'Elizabeth Taylor à une autre maison que Burton fit construire pour échapper aux paparazzis.

Selon les péripéties de la vie du couple, le pont qui était la seule façon d'accéder aux quartiers de Richard Burton fut surnommé à différentes époques le pont de l'amour, le pont de la réconciliation et finalement le pont de la séparation.

En plus d'être un musée, la Casa Kimberley est aussi devenue un Bed and Breakfast. On peut y louer une des trois suites, nommées d'après les titres de films de Burton, pour 110\$US la nuit, petit-déjeuner inclus. Une façon comme une autre de faire la vie de stars.

Et en déambulant dans la ville, vous rencontrerez peut-être des vedettes d'aujourd'hui, car Puerto Vallarta continue d'attirer quantité de célébrités, dont Madonna et Arnold Schwarzenegger.

Randonnée sous-marine à Providenciales

Michel Julien

Collaboration spéciale

D'île inconnue, Providenciales, dans l'archipel Turks & Caicos, est devenue l'une des destinations soleil à la croissance immobilière la plus rapide. Le long de la magnifique plage de Grace Bay, on ne finit plus de construire des hôtels de luxe et des immeubles en copropriété, si bien qu'il ne restera bientôt plus aucun terrain vierge. Sous l'eau, toutefois, la nature est protégée grâce au parc sous-marin Princess Alexandra qui s'étend sur près de la moitié de la longueur de la plage.

En face de l'hôtel Coral Garden, un peu à l'ouest du Club Med Turquoise, une toute petite zone du

parc est interdite aux baigneurs. Entouré d'un câble, cet espace qui ne fait que quelques centaines de mètres carrés abrite une faune et une flore à peu près intouchées par l'homme. Ici, tout se trouve à moins de trois mètres de profondeur.

Même quelqu'un qui ne sait pas nager peut découvrir la richesse des récifs coralliens. Le long de la plage, en marchant dans moins d'un mètre d'eau, on voit déjà de multiples variétés de poissons bleus, vert et jaune, de même que de petits calmars translucides. Il suffit de s'accroupir dans l'eau avec un masque pour les observer.

Équipés de palmes, masque et tuba, on fait le tour du secteur protégé pour admirer un vaste échantillonnage de ce qu'un récif de corail typique des Caraïbes peut

offrir. On se croirait dans un film de Cousteau. Invariablement, une bande de vivaneaux à queue jaune nous suit. Ces poissons curieux, que les insulaires ont baptisés « piranhas de Provo », sont parfaitement inoffensifs.

Autour, dans les eaux un peu plus profondes, un barracuda attend, immobile. D'allure peu rassurante, ce poisson d'un mètre de longueur a une gueule pleine de dents qu'il n'hésite pas à nous faire voir. Malgré cette allure menaçante, il n'en veut pas aux plongeurs, mais recherche sa proie parmi les petits poissons qui oseraient quitter la sécurité du banc de corail.

Quelques mètres plus loin apparaissent deux belles tortues marines posées sur le fond sablonneux. Habituees elles aussi aux nageurs,



PHOTO: MICHEL JULIEN, COLLABORATION SPÉCIALE

Accessible à tous, le parc Princess Alexandra offre la possibilité de voir de très près de belles tortues marines.

elles se laissent approcher et photographier. Tous ces habitants du récif que l'on nous a promis de voir sont au rendez-vous; seul Jojo, le célèbre dauphin à demi apprivoisé, manque à l'appel.

C'est que Jojo ne vient visiter

les nageurs qu'occasionnellement, comme l'indiquent les riverains de Grace Bay.

À ceux que l'idée de nager avec masque, palmes et tuba inquiète, une entreprise locale propose une solution pour le moins originale. Grâce à une sorte de casque de scaphandrier permettant de respirer sous l'eau, les randonneurs sous-marins peuvent marcher sur le fond marin à une profondeur d'environ cinq mètres et s'approcher des récifs sans même se mouiller les cheveux!

Départ garanti

CROISIÈRE HAWAÏ Avec 3 nuits à Honolulu
Accompagné par Doris Argouin
Du 16 au 27 mars 2006

2988 \$ par pers. / occ. double

Tarifs à partir de

Incluant : vols avec Air Canada, transferts, 3 nuits à Honolulu au Sheraton Princess 4*, 7 nuits à bord du Pride Of Aloha, taxes aériennes et portuaires. Les frais d'OPC (0,35%) sont en sus.

SPÉCIAUX SUD EXCLUSIFS

Huatulco, le 25 décembre, 2 semaines, Gala Resort : **3127 \$** par pers.

Varadero, le 24 décembre, 2 semaines, Sol Sirenis Coral : **2696 \$** par pers.

Riviera Maya, le 21 janvier, 2 semaines, Iberostar Tucan Quetzal : **2959 \$** par pers.

Les tarifs sont par personne, en occupation double. Les frais d'OPC (0,35%) sont en sus. Des surcharges de carburant pourraient s'appliquer.
* Selon disponibilité. Nombre de places limité.

2e autocar, groupe New York, du 17 au 20 novembre
Dpart accompagné par Lucie Lafontaine
Tarifs à partir de 289 \$ par pers., occ. quad.

détenteur de permis du Québec
(819) 379-8999
1 866 379-8999
983, rue Hart, Trois-Rivières
www.vascotroisrivieres.com

3217902

VASCO **CARIBÉ**

(819) 538-6858
1 877 538-6868
747, 5e Avenue
Grand-Mère

CAA Voyages **WALT DISNEY WORLD RESORT**
EN FLORIDE

Vous envisagez des vacances à Walt Disney World Resort ?
Venez rencontrer un de nos agents spécialement formés sur les produits Disney

- **SOIRÉE CONFÉRENCE**
Lundi 14 novembre de 19 h à 19 h (réservation obligatoire)
- **JOURNÉES DISNEY**
17 et 24 novembre de 12 h à 20 h (réservation obligatoire)
- **JOURNÉE FAMILIALE**
Samedi 26 novembre de 10 h à 16 h
• boissons et gâteaux gratuits
• atelier de dessins pour enfants

Bienvenue aux membres et non-membres

© Disney

4450, boul. des Forges, Trois-Rivières - 376-9394

PROMOTION NEW YORK
RÉSIDENTS TROIS-RIVIÈRES ET RÉGION

Le 1^{er} sur New York
NEW YORK avec BELTOUR
Départ chaque vendredi / 3 jours

Féerie de Noël
2, 9 et 30 décembre

Occ. (2) 299 \$ Occ (3) 285 \$ Occ (4) 255 \$
(Inclut fonds OPC)

Incluant : autocar, 2 nuits d'hôtel, 3 repas
Empire State Building, la statue de la Liberté, visites

Shopping - 25 novembre - 3 jours
(2) 219 \$ (3) 199 \$ (4) 179 \$

DÉPART : Trois-Rivières et région

VACANCES BELTOUR 1 888 323-2244
Yvette

Journée dans les musées d'Ottawa

Martine Bouliane
Collaboration spéciale

En attendant l'hiver pour aller patiner sur le canal Rideau, la ville d'Ottawa est un lieu à visiter pour ses musées, notamment ceux qui portent sur la guerre et l'histoire canadienne.

Il y a quelques mois, le Musée canadien de la guerre, géré par la Société du Musée canadien des civilisations, a déménagé dans ses nouveaux locaux. L'architecture du bâtiment est fortement symbolique, comme les murs à angle représentant l'instabilité provoquée par ces événements et les fenêtres qui sont des codes morces. Ici l'histoire prime. «Ce n'est pas un musée de trophées. Le but n'est pas de glorifier la guerre, mais de montrer comment les Canadiens ont été affectés par elle», précise Pierre Leduc, agent des communications.

L'endroit retrace les différents conflits qui ont marqué le Canada, à commencer par les guerres autochtones, celle de la Conquête - réglée en moins de trente minutes ! -, puis les invasions américaines. «La dernière fois où on va se battre en sol canadien, c'est avec les Métis et Louis Riel», raconte la guide, Anne Bertrand.

L'armée ira dorénavant outre-mer, dès 1899 en Afrique du Sud, où 7300 volontaires participeront à la guerre des Boers. En 1914, les Canadiens sont nombreux à s'enrôler, étant donné le bon salaire des militaires et le taux de chômage élevé. «Ce sera une boucherie épouvantable, avec 60 000 morts canadiens. Pendant quatre ans et demi, les Alliés ont lancé l'équivalent de 43 obus par minutes», rapporte Mme Bertrand.

Le répit est court avant la montée des dictatures allemandes, japonaises et italiennes, qui mèneront à la Deuxième Guerre mondiale. Les Canadiens joueront un rôle important dans la libération de l'Europe, autant lors du Jour J qu'aux Pays-Bas. «Chaque année, ce pays envoie 20 000 bulbes de tulipes», note la guide.

On effleure aussi les camps d'internement au Canada où étaient retenus les Canadiens d'origine ukrainienne et japonaise. Après la guerre de Corée, l'armée se concentre sur quelque 90 missions de paix aux quatre coins du monde. Dès la mi-novembre, le Musée présentera aussi une exposition temporaire

sur la propagande de guerre.

Le musée recrée des décors dans lesquels les visiteurs peuvent se promener, comme une ville italienne ou une tranchée. Une grande place est offerte aux témoignages. «C'est certain qu'on parle de l'armée et de la guerre, mais on en montre surtout le côté humain», explique la guide.

En traversant le pont en direction de Gatineau, c'est l'histoire du Canada qui attend les visiteurs au Musée canadien des civilisations, notamment avec une nouvelle exposition temporaire intitulée *Arpents*



Le Musée canadien de la guerre et en arrière-plan, le centre-ville d'Ottawa.

de rêves, sur la colonisation des Prairies canadiennes. «Les pionniers, dont beaucoup d'Ukrainiens, vivront les grandes sécheresses et les invasions de sauterelles», note Michel White, guide. Demeurent aussi les expositions permanentes, comme celle dans la salle des Premiers Peuples, qui montre la diversité, from coast to coast, de ces nations. «Le musée voulait que les Autochtones soient présentés par eux, comme ils le voulaient, et se débarrasser des stéréotypes», dit M. White.

La salle du Canada aborde l'histoire d'un point de vue socioéconomique, à commencer par les Vikings à Terre-Neuve pour nous amener au XXe siècle sur la côte



PHOTO: MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

Le Musée canadien de la guerre retrace les différents conflits qui ont marqué le Canada.

PHOTO PASSEPORT À NOTRE AGENCE 15 \$
(GRATUITE POUR LES CLIENTS)

DESTINATIONS VEGETES CETTE SEMAINE



Avec : Gable Gervais

PUERTO VALLARTA

EXCLUSIF 29 janvier - 2 semaines
Hôtel Las Palmas 3***+
Tout inclus
SPÉCIAL
Régulier 2039 \$
1588 \$ + 188 \$ taxes



Avec : Gable Gervais

TRINIDAD (CUBA)

20 février - 2 semaines
Hôtel Brisas Trinidad 4****
SPÉCIAL
Régulier 2359 \$
1779 \$ + 118 \$ taxes
(minimum 22 personnes)



Avec : Betina St-Amand

TUNISIE

3 février - 3 semaines
Melia Palm Marina 4****+
2 repas par jour
1729 \$ + 210 \$ taxes
Option : 6 excursions + désert 4 jours
+ 340 \$

PRÉVENTE

PARIS

Avion + hôtel + transfert + déjeuners
26 mai - 9 jours
PRÉVENTE

Régulier 1579 \$
1299 \$ + 100 \$ taxes
Places limitées / Prix valide jusqu'au 30 novembre

HEURES D'OUVERTURE :
Du lundi au mercredi de 9 h à 17 h 30
Jeudi et vendredi de 9 h à 21 h
Samedi de 9 h 30 à 16 h

En dehors des heures d'affaires,
vous pouvez joindre
Lisette Durocher
au (819) 532-2464

clubvoyages
1892, 41^e Rue
Centre commercial
SUPER C
Shawinigan
Interurbain gratuit :
1 800 401-7709
Permis du Québec
Durocher **539-6943**

POLTOURS
Le spécialiste des escapades new-yorkaises

New York Depuis 1997

En collaboration avec Autocar Bell Horizon
Départ chaque vendredi de Trois-Rivières
Autocar 2 nuits d'hôtel, 3 repas, 3 visites
Occ. 2 : 329 \$ Occ. 3 : 299 \$ Occ. 4 : 269 \$
DÉPARTS DE SAINTÉ-ÉLISABETH (210) AUX 2 SEMAINES
NOUVEAUTÉ : Shopping à New York
Pour détails : www.poltours.com

Voyages
POLTOURS 866-790-8687
2436, Frontenac, Montréal (514) 521-9910

WWW.VOYAGESARABAI.COM

TOUJOURS LE PLUS BAS PRIX

5307, boul. des Forges, Trois-Rivières
SANS FRAIS 1 866 771-8937 **693-8937**

Une lutte pour oublier, en ce Jour du souvenir

Terrain miné chez les Forces armées, matière troublante à Zone libre



Linda Corbo

linda.corbo@lenouvelliste.qc.ca

Ouf, troublant. À l'occasion du Jour du souvenir, ce vendredi 11 novembre à 21 h, Radio-Canada diffusera un documentaire signé Luc Côté qui jette un éclairage différent sur les Forces armées canadiennes à travers le témoignage de soldats qui, aujourd'hui, luttent plutôt pour oublier. Oublier les sons, les odeurs, les images, la douleur.

«Opération retour» a déjà été présenté plus tôt cette saison en salle, mais seulement à Montréal (Cinéma Ex-Centris) et à Québec (Cinéma Cartier). Vendredi, c'est à l'émission «Zone libre documentaires» que le tout sera présenté, et pour l'ensemble des Québécois cette fois.

L'oeuvre traite des difficultés, chez les soldats, à renouer avec leur vie une fois de retour au bercail. Au sein des troupes, ils sont 15% à 20% à souffrir de stress post-traumatique.

Le cinéaste en suit quelques-uns, qui ont œuvré en Bosnie, au Cambodge, au Rwanda ou en Irak, certains avec une seule question en tête: «Pourquoi ne pas nous abattre au retour?», sinon une autre, en anglais celle-là: «Who really cares?»

Pendant une heure de témoignages qui s'ouvre sur une citation du Général Dallaire, on nous fait la démonstration de ce que le retour peut être pour certains, avec focus sur leur état. «C'est pas la mort qui fait peur aux gars», rapporte l'un d'eux. «C'est vivre qui fait peur.»

Sur les lieux des diverses guerres, ils ont rendez-vous avec leurs propres conflits et luttent contre leurs démons dans un univers où toute marque de faiblesse doit se



Le documentaire «Opération retour» sera présenté vendredi soir à Zone libre.

vivre dans le silence absolu.

«Pour les Forces, un soldat qui commence à réfléchir, ce n'est plus un bon soldat.»

Sens du devoir et valeurs personnelles qui s'entrechoquent, sentiments d'impuissance, d'abandon, de culpabilité, d'isolement ou manque d'appui, le retour se vit dans un long cauchemar et le mal perdure à travers les médicaments et

la désillusion.

Le cinéaste s'aventure dans cette zone tabou des militaires qui sont libérés pour cause de santé. Rien de très lumineux en ce mois de novembre mais de la matière à réfléchir en ce Jour du souvenir. L'émission sera aussi diffusée le lendemain 12 novembre à 22 h sur RDI, et en anglais sur CBC jeudi à 21 h et le lundi 14 novembre à 22 h.

De la politique en voulez-vous?

Trois-Rivières (LC) — Sur le plan de la politique, Radio-Canada fait drôlement plaisir à voir cet automne.

Après la diffusion des documentaires Point de rupture, sur le référendum de 1995, et plus récem-

autres invités. Si la case horaire est plutôt embêtante, une fois devant le petit écran, l'heure défile rapidement.

Avec ses 25 ans d'expérience sur la colline parlementaire, le journaliste Daniel Lessard ne fait pas dans l'amateurisme, avec un travail consistant, précis et pertinent, que ce soit en entrevue ou dans le commentaire.

Du bon contenu, une belle présentation, bref si Radio-Canada n'a pas eu la décision heureuse en déplaçant Pascale Nadeau ou profit de Véro sur l'heure du souper, il y a des équipes de travail qui rachètent passablement bien le tout sur le terrain de l'information.

Avec la semaine chargée que l'on vient de traverser en raison du dépôt du rapport Gomery, l'émission de demain devrait l'être tout autant

Des nouvelles d'ici

Lundi soir sur les ondes de Télé-Québec à l'émission Méchant contraste!, on aura l'occasion de voir un reportage signée par la Trifluvienne Carolane St-Pierre, qui profite du thème de la semaine «L'art actuel sans frontières», pour donner des nouvelles d'ici.

ment encore Gomery, le film, voilà que cette fois, c'est sur une base hebdomadaire qu'on nous sert Les Coulisses du pouvoir, le dimanche entre 11 h et midi (en rediffusion à 13 h et 17 h à RDI).

Avec la semaine chargée que l'on vient de traverser en raison du dépôt du rapport Gomery, l'émission de demain devrait l'être tout autant.

La semaine dernière, pour la toute première qui nous arrivait sur les ondes un mois en retard en raison du lock-out, l'animateur Daniel Lessard a donné le ton de belle façon en compagnie de Jean Charest et Gilles Duceppe, entre

La cinéaste démontrera comment, en Mauricie, on retrouve des créateurs audacieux qui nous font voyager dans un univers onirique hors du temps et de l'espace, par le biais de marionnettes non conventionnelles. Lundi, l'émission est diffusée à 19 h mais il y aura rediffusion mardi 14 h 30, mercredi 22 h 30, jeudi 0 h 30, vendredi 11 h et dimanche 23 h 30.

TOP TÉLÉVISION

ÉMISSIONS FRANCOPHONES du 17 au 23 octobre

Nielsen Recherche Média

1	Star Académie - Gala (TVA)	2 246 000
2	Star système extra (TVA)	1 475 000
3	Annie et ses hommes (TVA)	1 384 000
4	Tout le monde en parle (SRC)	1 374 000
5	L'école des fans (TVA)	1 360 000
6	Star Académie 2005 (TVA)	1 359 000
7	Le petit monde de Laura Cadieux (TVA)	1 262 000
8	Les poupées russes (TVA)	1 251 000
9	Km/h (TVA)	1 162 000
10	Histoires de filles (TVA)	1 135 000
11	Les retrouvailles (TVA)	1 087 000
12	Drôles de vidéos (TVA)	1 005 000
13	La poule aux oeufs d'or (TVA)	1 003 000
14	Donnez au suivant (TQS)	994 000
15	La promesse (TVA)	985 000
16	Le match des étoiles (SRC)	917 000
17	J.E. (TVA)	908 000
18	Le sketch show (TVA)	903 000
19	Le TVA 18 heures (TVA)	879 000
20	Faut voir clair (TVA)	862 000

Tout le monde en parle contre Star Académie

RETOUR À LA NORMALE DIMANCHE SOIR

Trois-Rivières (LC) — Retour à la normale, dimanche soir, avec le duel usuel opposant Star Académie et Tout le monde en parle. La semaine dernière, Michel Rivard et le Gala de l'Adisq à Radio-Canada ne sont pas parvenus à rivaliser d'adresse contre la finale des garçons de Star Académie à TVA sur le plan des cotes d'écoute.

Pour tenter de faire oublier la finale des filles cette semaine, Guy A. Lepage recevra Samantha Fox, pour son nouveau disque; Les Grandes gueules; le grand lauréat de six Félix à l'Adisq, Pierre Lapointe; l'auteure Kathy Reichs, pour son nouveau roman Meurtres à la carte; le journaliste Daniel Lessard, qui anime désormais Les Coulisses du pouvoir, le dimanche matin; le comédien James Hyndman, ainsi que la journa-

liste judiciaire Isabelle Richard qui vient d'écrire un livre sur Annie Pellerin, la jeune fille qui avait été laissée pour morte le 28 octobre 1996 dans un Harvey's. Cette dernière, qui est aussi coauteure de ce livre intitulé La longue nuit d'Annie, sera aussi sur le plateau.

À TVA pour colorer la soirée de ses protégés, Julie Snyder recevra pour sa part Isabelle Boulay, qui a fait pleurer tout le monde cette semaine à Sainte-Adèle; l'ex-académicienne Emily Bégin, et Chris de Burgh lui-même. Ils seront aussi six en provenance de la comédie musicale Dracula. Or déjà on se prépare à la grande finale de la semaine suivante. Sur le canevas de travail de Star Académie, on songe à agrémenter la soirée du 13 novembre avec Corey Hart, Marjo, Dan Bigras, Meggie, le Cirque Éloize et Mario Pelchat. Mais tout peut encore changer.



SUPPLÉMENTAIRES
8-9-10 décembre, 20 h
Préparez votre party des Fêtes!



Supplémentaire
François Massicotte 10 novembre



Supplémentaire
Jean-Pierre Ferland 26 janvier



Alain Choquette
5 mars 19h30



Supplémentaire
Gary Kurtz 20 avril

À moins d'avis contraire, les spectacles sont présentés à 20 h.

- 6 nov. **Les Amazones** (théâtre) Avec entre autres Marie-Lise Pilote et Sylvie-Catherine Beaudoin
- 9 nov. **Jean-Marc Chaput**, conférencier « Politiquement incorrect »
- 13 nov. **La Famille Beaudoin** dans le cadre des Muffins aux sons au foyer Gilles-Beaudoin
- 14 nov. **Chris De Burgh** (concert intime)
- 17 nov. **Antoine et Cléopâtre** (théâtre)
- 18 nov. **Elvis forever** avec Dany Vincent et ses musiciens
- 19 nov. **Claudine Mercier** (suppl.) Série Fiers d'être Bleue
- 20 nov. **Mars et Vénus** (théâtre) Avec Sylvain Larocque et Sonia Vachon 19h30
- 22 nov. **Appelez-moi Stéphane** (théâtre)
- 23 nov. **Pierre Aucaigne / Pierre Prince** Série DécouvRIRE Labatt Bleue
- 24 nov. **Annie Villeneuve**
- 26 nov. **Les Grands Explorateurs « Marrakech »** Hors-série 14 h 30 / 18 h / 20 h 30
- 27 nov. **Angèle Dubeau & La Pietà « Passion »** (nouveau spectacle)
- 3 déc. **Orchestre symphonique de Trois-Rivières** Concert bénéfice - Concert de Noël
- 4 déc. **Steve Normandin** dans le cadre des Muffins aux sons au foyer Gilles-Beaudoin
- 6 déc. **Laurence Jalbert** Concert de Noël
- 11 déc. **Louis-José Houde** (suppl.) Série Fiers d'être Bleue
- 17 déc. **« Où est Santa? »** Compagnie de danse L'Astragale - Spectacle de Noël pour toute la famille 14 h
- 21 jan. **Orchestre symphonique de Trois-Rivières** « L'oiseau de feu »
- 25 jan. **Guy Nantel** Série DécouvRIRE Labatt Bleue
- 27 jan. **Gino Vannelli** (nouveau spectacle)
- 29 jan. **Arthur L'Aventurier** « Les saisons en ballon » (nouveau spectacle) 14 h
- 3 fév. **Marie-Chantal Toupin** « Non négociable » (nouveau spectacle)

- 4 fév. **Isabelle Boulay** (supplémentaire)
- 11 fév. **Réal Béliand** (supplémentaire)
- 14 fév. **Sainte-Jeanne** (théâtre)
- 16 fév. **Judi et Yvon refont une scène** Série Fiers d'être Bleue Avec Judi Richards et Yvon Deschamps
- 17 fév.
- 18 fév. **Dominic et Martin** (nouveau spectacle) « Inséparables - Plus deux que jamais »
- 21 fév. **Broue** Première tournée d'adieu
- 22 fév. **Broue** Première tournée d'adieu **COMPLET**
- 23 fév. **Broue** Première tournée d'adieu
- 24 fév. **Mike Ward « Haïssable »** (supplémentaire) Série Fiers d'être Bleue
- 4 mars **Orchestre symphonique de Trois-Rivières** « Piaf en symphonie »
- 10 mars **Un mariage... pas comme les autres** (théâtre) Avec entre autres Janine Sutto et Isabelle Drainville
- 15 mars **Julie Caron** Série DécouvRIRE Labatt Bleue
- 21 mars **Une année sans été** (théâtre)
- 23 mars **Le mystère d'Irma Vep** (théâtre) Avec Serge Postigo et Éric Bernier
- 30 mars **Jean-Marc Parent « Urgence de vivre »** (nouveau spectacle) Série Fiers d'être Bleue
- 31 mars
- 1^{er} avril **Orchestre symphonique de Trois-Rivières** « Ein Heldenleben »
- 6 avril **Hosanna** (théâtre)
- 11 avril **Visites à Monsieur Green** (théâtre)
- 12 avril **Tandem** Série DécouvRIRE Labatt Bleue
- 21 avril **Sylvain Cossette** (spectacle solo)
- 2 mai **Petit déjeuner compris** (théâtre)
- 4 mai **Fred Pellerin « Comme une odeur de muscle »** (supplémentaire)
- 6 mai **Orchestre symphonique de Trois-Rivières** « Desjardins symphonique » avec Richard Desjardins
- 23 mai **Le Transsibérien** (théâtre)

E24 LE NOUVELLISTE SAMEDI 5 NOVEMBRE 2005



FORFAIT disponible selon la saison en collaboration avec Aqua Angéline Casablanca

INFORMATION À LA BILLETTERIE



Patrimoine canadien
Culture et Communications Québec



AGENDA CULTUREL

DE LA maison DE CULTURE DE TROIS-RIVIÈRES

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU

1425, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières

Série **MUSIQUES DU MONDE** 3 spectacles pour **54\$**
UNE ÉCONOMIE DE 4\$ PAR SPECTACLE

24 novembre 20 h **Maalesh**
16 décembre 20 h **H'Sao « N'Djaména »**
25 mars 20 h **Habana Café « L'île qui danse »**



Série **JAZZ**

14 décembre 20 h **Par Hasard Jazz « Noël tout en jazz »**
22 mars 20 h **François Bourassa et André Leroux « Nuit jazzée »**

5 novembre 19 h 30 **Le Tremplin, Jenifer, Bédaines Breakfast et Hors Contrôle**

10-11-12 nov. 20 h **Les Nouveaux Compagnons présentent « Hold-up »**
17-18-19 nov.

20 novembre 19 h **Trio de guitares de Montréal (TGM) Jeunesse musicales du Canada**

23 novembre 20 h **Patrick Bélanger (humour et chanson)**

25 novembre 20 h **Les Bebeat**

27 novembre 14 h **« Mika, l'enfant pleureur » (théâtre) Série Théâtre-Enfance-Jeunesse 7 ans et plus**

1^{er}-2-3 déc. 20 h **Le Théâtre des gens de la place présente « Cyrano de Bergerac » de Edmond Rostand**
8-9-10 déc.

12-13 décembre 20 h **Clémence Desrochers**

29 décembre 13 h **« C'est depuis ce temps-là... » 6 ans et plus**
15 h 30 **Conte de l'auteur et conteur Bryan Perro (Hors-série) Théâtre-Enfance-Jeunesse**

22 janvier 14 h **« À nous deux » (marionnettes) 5 ans et plus Série Théâtre-Enfance-Jeunesse**

9 février 20 h **Danny Boudreau (chanson)**

CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER

1425, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières Information : 372-4611
Du mardi au dimanche de 12 h à 17 h

Jusqu'au 27 nov.

Hélène Coulombe
« CruE-11 jours »
Peinture/installation progressive



Hélène Coulombe



Marie France Cournoyer

Marie France Cournoyer
« Birthday to you »
Techniques mixtes

BIBLIOTHÈQUE GATIEU-LAPOINTE

1425, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières Information : 372-4615

6 nov. 13h30 **SPECTACLE POUR LES 6 À 12 ANS « La joyeuse maison hantée »**
avec Réves en stock
Découvrez l'univers fantastique du docteur Sigsig et de son assistant Mermiz. Une maison complètement loufoque, hors du commun, avec des créatures très particulières.

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES

(819) **380-9797**

Sans frais : 1-866-416-9797

FRAIS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE : 2,50\$ par billet

Prix de groupes disponibles | CERTIFICATS-CADEAUX



Offrez-vous un fauteuil de choix